

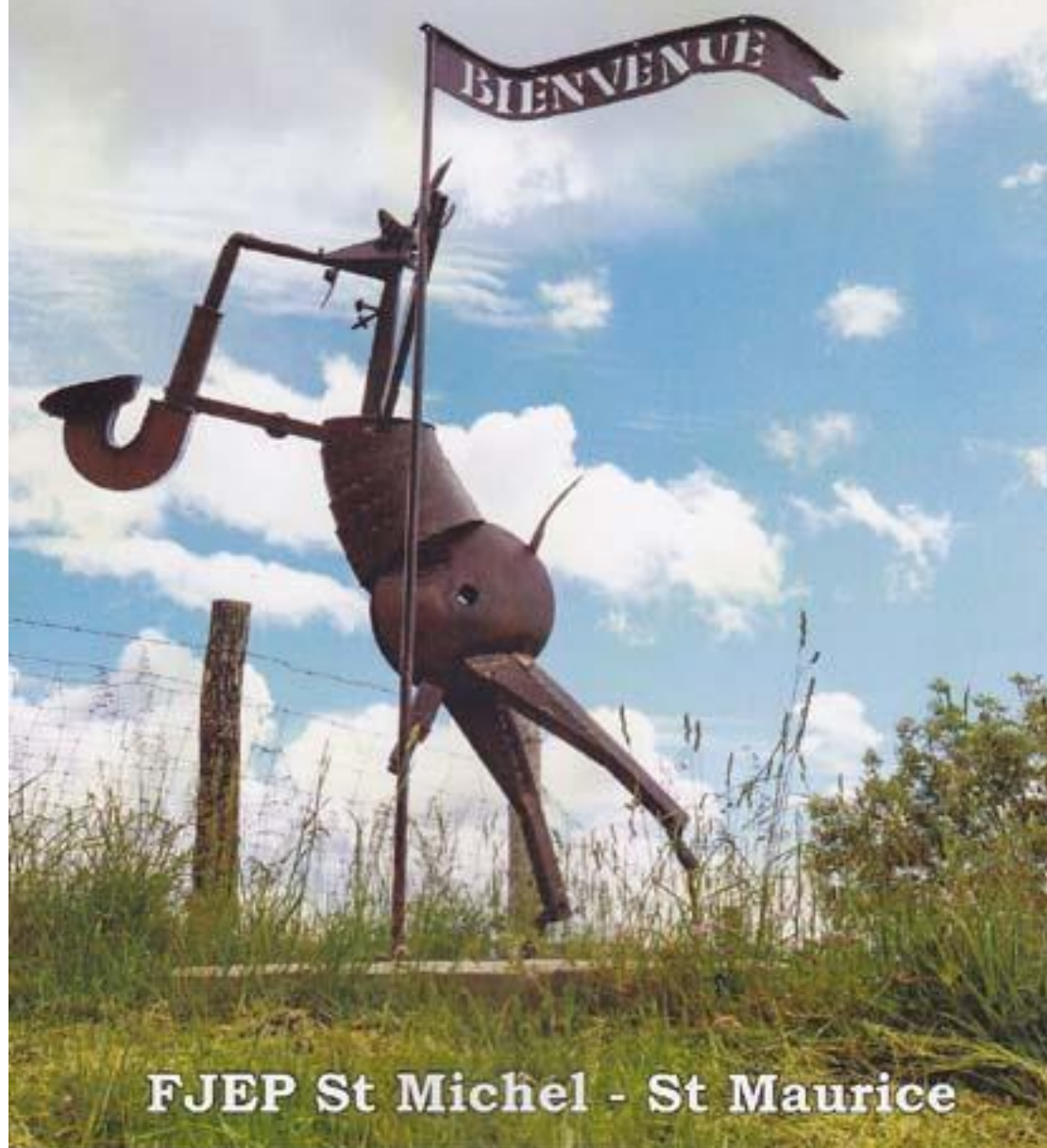
LA CHABRIOLE

N° 80 automne 2013

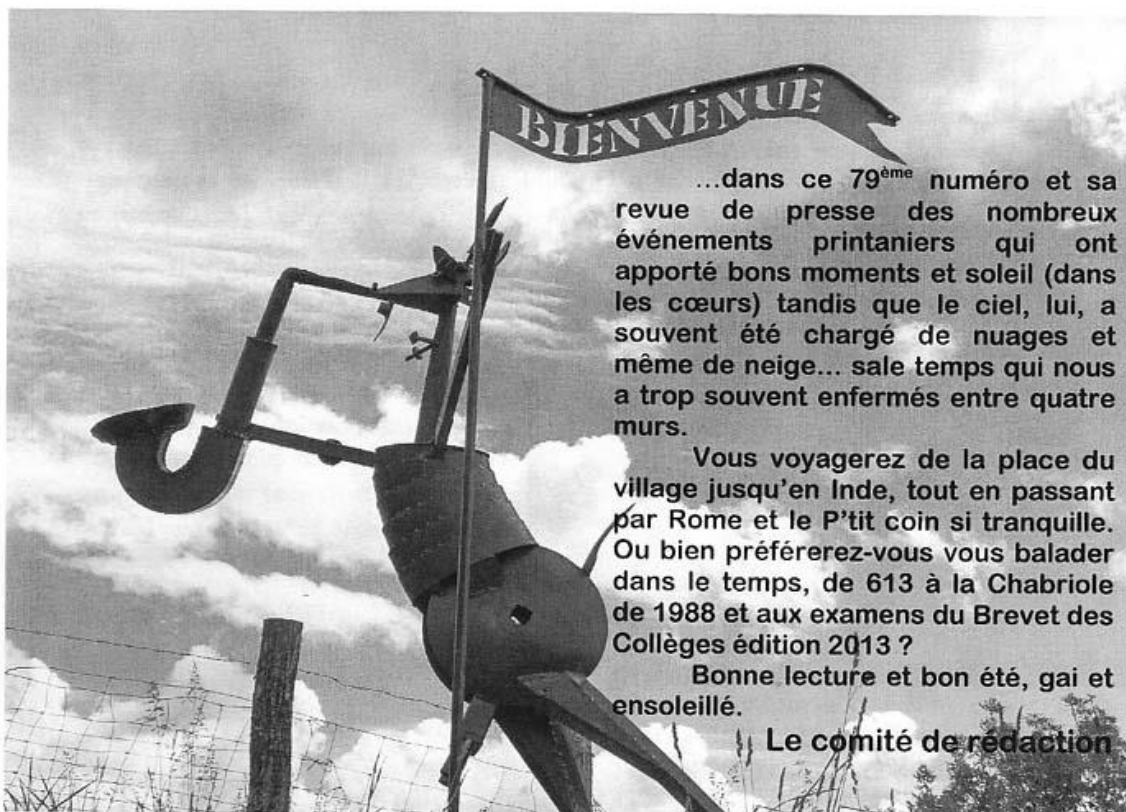
FJEP St Michel - St Maurice

LA CHABRIOLE

N° 79 été 2013



FJEP St Michel - St Maurice



...dans ce 79^{ème} numéro et sa revue de presse des nombreux événements printaniers qui ont apporté bons moments et soleil (dans les cœurs) tandis que le ciel, lui, a souvent été chargé de nuages et même de neige... sale temps qui nous a trop souvent enfermés entre quatre murs.

Vous voyagerez de la place du village jusqu'en Inde, tout en passant par Rome et le P'tit coin si tranquille. Ou bien préférerez-vous vous balader dans le temps, de 613 à la Chabriole de 1988 et aux examens du Brevet des Collèges édition 2013 ?

Bonne lecture et bon été, gai et ensoleillé.

Le comité de rédaction

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: pages 2 et 3
Anciens Combattants	: pages 4 et 5
Carnaval des Écoles	: page 6
Inauguration salle	: pages 7 et 8
Biblibious	: page 9
FSU 07	: pages 10 et 11
Sentiers de la Chabriole	: page 12
Cabrioles	: pages 13 à 15
Les retrouvailles	: page 16
Compil'solidarité	: page 17
Activité « Rando »	: page 18
Atelier Théâtre	: page 19
Festival de la Chabriole	: pages 20 à 25
Chabri-arts	: page 26
Courrier des lecteurs	: page 27
La place du village	: pages 28 et 29
L'Italie, Rome	: pages 30 à 32
Les saints de glace	: pages 33 à 35
Histoire de champignons	: page 36
Un coin si tranquille	: pages 37 à 40
Dur apprentissage + jeux	: page 41
Tribune libre + jeux	: page 42
Carnet de voyage en Inde	: pages 43 à 45
Plein gaz ...	: page 46
Centenaire ...an 613	: pages 47 à 51
C'est comment qu'on dit déjà ?	: pages 52 et 53
Bienvenue dans l'ère post-...	: pages 54 et 55
Le coup de griffes de Chap's	: page 56
Chronicolette	: pages 57 à 60
Murs Murs ...	: pages 61 à 63
Rétro Chabriole	: pages 64 à 67
Solutions jeux et Calendrier	: page 68

Éditeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
 Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
 Dépôt légal : en cours
 ISSN : en cours
 N° CPPAP : en cours
 Imprimeur : Le Crestois
 52 rue Sadi Carnot BP 217
 26401 Crest
 Tirage en 650 exemplaires
 Adresse : La Chabriole Chez Mr De Palma
 Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La prochaine Chabriole sortira fin novembre, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- ♦ A l'adresse de la Chabriole :
 Chez Dominique de Palma
 Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux
- ♦ Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- ♦ Claire Carrasse : coco.pizette@gmail.com



Photo de couverture de
Max Champelovier



Papier recyclé

U.N.R.P.A. St Michel St Maurice

Effectivement nous rentrerons le 4 septembre 2013 pour finir l'année 2013.



Entre-temps nous avons suivi notre petit bonhomme de chemin, nous avons été reçus par le club des Ollières le 28 mars par une journée ensoleillée.

Après un très bon repas nous avons pu participer aux activités de l'après midi. La chorale du club nous a interprété quelques chansons pour notre plus grand plaisir. Journée agréable.....

Après quelques rencontres à St Maurice, le club de Dunière-St Fortunat nous a invités pour la « journée de l'amitié », le 15 Mai. Journée maussade et pluvieuse pour cette rencontre, mais beaucoup de chaleur et d'amitié de la part des personnes qui nous recevaient. L'après midi s'est prolongée par des activités ludiques et spontanées. Chacun est reparti satisfait et heureux de cette journée.



Pour clôturer nos rencontres nous avons organisé un voyage :

« CROISIERE DANS LE BUGEY »

C'est le 5 Juin, belle journée, que notre petit groupe U.N.R.P.A. St Michel-St Maurice est parti. Nous étions une quarantaine.



Le pays du Bugey se révèle par des plateaux majestueux et des paysages magnifiques. Nous sommes allés dans sa partie sud du département de l'AIN. Arrivés à LAVOURS le guide de la cuivrie nous attendait.

De père en fils cette cuivrie existe et perdure. Après quelques explications et quelques démonstrations par l'artiste sur la technique du repoussage et autres, nous sommes allés dans la boutique où là nous avons vu et peut-être acheté quelques œuvres et objets d'art.

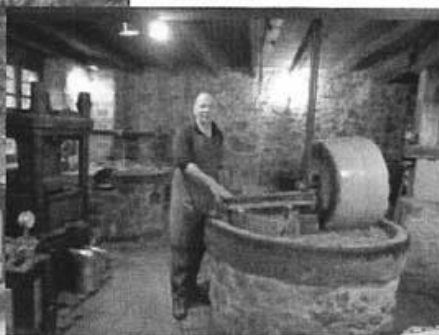
Un bateau panoramique nous attendait. Embarquement immédiat sur le canal du Rhône avec passage de l'écluse. Embarcation confortable et spacieuse avec pont supérieur ce qui nous a permis de découvrir les charmes de la Chautagne. Au fil de l'eau nous avons découvert une faune et une flore extraordinaire. Le capitaine du bateau nous commente la balade.

Après le passage de l'écluse nous arrivons sur le lac du Bourget.

Repas excellent comme d'habitude.....



Après-midi, visite d'un moulin à huile de noix et de noisette avec démonstration du moulinier. Le mécanisme était entraîné par la roue à AUGETS qui fait tourner la meule en pierre pour écraser les cerneaux de noix



Puis détente pédestre à travers les ruelles pittoresques et fleuries de CHANAZ

Retour vers St Michel avec des souvenirs plein la tête...

Bonne vacances à vous tous, retraités et autres et prenez soin de vous.

Reprise des activités en SEPTEMBRE :

4 Septembre 2013 réunion à Alliandre nous prendrons les inscriptions pour le voyage du 11 septembre.

11 Septembre 2013 : Voyage : ***Terroir et traditions provençales***

- ♦ Visite distillerie à Nyons
- ♦ Dégustations de vin à Valréas
- ♦ Repas
- ♦ Visite de l'atelier-musée de la soie à Taulignon.

Réunions habituelles :

2 octobre 2013

23 octobre 2013

5 novembre 2013 : repas organisé par PRO 'CONFORT

20 novembre 2013

4 décembre 2013 : ***REPAS DE NOEL***

17 décembre 2013

Contacts :

Joëlle : 04 75 64 18 95 où 06 31 61 35 75 - M. Louise : 04 75 66 22 17 - Gilbert : 06 80 12 31 61 -
Albertine : 04 75 66 24 65 - Christine L : 06 07 81 74 90

Dc Palma Joëlle

Cérémonie du 6 juin 2013

Le lendemain de la commémoration du 6 juin 1946, j'ai rencontré Jeannette DUROUX sur la place du village et elle me dit : « Vous savez, Claude, ce fut une belle cérémonie » ! ». Flatté par ce compliment, je la remercie en pensant tout de même que ce résultat ne s'est pas passé tout seul.

L'épopée commence en automne 2012, où j'apprends que le peuplier des anciens maquisards doit être abattu suite à la rénovation de la place de St Michel. Interpellé par beaucoup de St Michellois, je rencontre Jean DELARBRE et nous décidons d'agir. Par articles de presse interposés, souvent aigres-doux, nous demandons à la municipalité de revenir sur cette décision ; et de poursuivre : Pensez à ceux qui ont planté ce peuplier après 4 ans d'occupation, de souffrances et de tourments. La réponse ne se fait pas attendre : bien loin d'oublier le symbole que représente ce peuplier, Jean-Louis VIDIL nous propose de créer à cet endroit une stèle ou une plaque commémorative. Eureka ! Un compromis est trouvé.

Les mois passent et le 29 janvier 2013, le peuplier est abattu, car fragilisé et parce que ses racines causent beaucoup de dégâts. Le printemps 2013 arrive, la nouvelle place se transforme ; elle sera inaugurée, en même temps que la salle des fêtes le 11 avril ; celle de la plaque est prévue pour le 11 novembre 2013.

Satisfaits mais un peu déçus d'attendre encore, Madi, l'épouse de Jean Delarbre, a une idée de génie : il suffit de demander que l'inauguration se fasse le 6 juin 2013, jour anniversaire de la plantation du peuplier. C'est au cours du pot de l'amitié du 8 mai que Jean et moi soumettons au maire cette idée. Beau joueur, il accepte, mais nous fait remarquer que le jour choisi est un jeudi ! Le moment choisi de la journée est le soir pour avoir plus de monde, et il a eu raison, on l'a vu le 6 juin. Banco ! la solution est adoptée, mais à moins d'un mois, il faut trouver un artisan qui sache et qui veuille faire ce travail en si peu de temps, lancer les invitations sans oublier personne, s'accorder sur le texte ; bref, cela relève de l'exploit.

Les jours passent, la date butoir du 6 juin arrive à grands pas et toujours pas de nouvelles de la plaque ! Jean et moi commençons à imaginer le pire et l'on saura plus tard que Jean-Louis l'avait aussi envisagé. Bref, à J-3, la bonne nouvelle attendue arrive : la plaque est entre les mains du maire. Elle sera scellée la veille.





Promesse tenue par la municipalité (qu'elle en soit remerciée), elle sera dévoilée le jour J, en présence de nombreuses autorités, civiles et militaires, d'élus, de la population du village et des communes voisines. Différents intervenants s'expriment, le chant des partisans est entonné sous la direction de la belle-fille de Jean et Madi Delarbre, les dépôts de gerbes, le salut aux drapeaux, la sonnerie aux morts, la minute de silence, la Marseillaise ... Tout est là en ce beau jour de printemps.



Après tant d'émotions à la satisfaction du devoir accompli (le pari est gagné), l'excellent buffet froid préparé par Christine et Philippe de l'Arcade nous attend.

Merci enfin à toutes et à tous, je pense en particulier à Guy CHALENCON, président des médaillés militaires auquel je dois beaucoup, au maire en place, à Georges COSTE, le présentateur, Jean Claude PIZETTE pour la sono, Joëlle de PALMA, Dominique son mari et Gilbert AGERON pour la mise en place du buffet, à Paul DEJOURS pour la circulation et porteur de gerbe, enfin je n'oublierai pas mon nouvel et fidèle porte-drapeau Pierre RICHARD. Ce fut, comme le disait Jeannette DUROUX, une belle journée du souvenir, avec un soleil radieux.

Claude BENOIT, président des ACVG de St Michel-St Maurice.



Le carnaval des écoles



Jeudi 18 avril, les écoles de Silhac, St Jean Chambre, Chalencon et notre école se sont retrouvées pour faire le carnaval.

Le matin on a fait des jeux puis regardé un spectacle « À vos souhaits » et on a pique-niqué dans la cour.

Ensuite on s'est déguisé puis on a essayé de faire une grande farandole sur de la musique. Certains ont pris des instruments pour faire du bruit.

Des parents nous ont rejoints et on a défilé dans le village.

Au retour, nous avons goûté des gâteaux préparés par les parents. On a passé une bonne journée ensoleillée.

Maëlie.



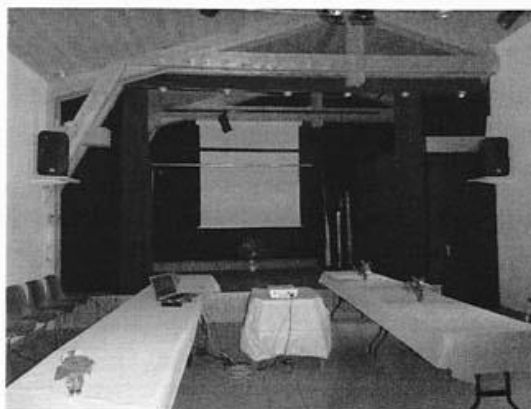


INAUGURATION de la nouvelle SALLE de St Michel

Pour tous ceux qui n'ont pu être présents le jour de l'inauguration, nous reproduisons ci-dessous, le « discours » de Jean-Claude Pizette, président du FJEP, car il résume très bien l'attachement profond que nous portons à ce lieu.

Même si d'aucuns trouvent que je parle parfois beaucoup, peut être trop, il faut bien reconnaître que je n'étais pas un habitué de ce type de discours d'inauguration, mais après celui pour la sculpture caprine il y a quelques semaines, peut être cela va-t-il changer, signe des temps ! Je suis bien sûr honoré d'être à vos côtés aujourd'hui, mais vous comprendrez qu'à travers ma personne c'est le FJEP St Michel-St Maurice que je préside qui peut être fier de la place qui est la sienne dans le paysage local. J'aime à rappeler une nouvelle fois que l'histoire de cette association que nous avons fondée il y a maintenant 44 ans repose avant tout sur une formidable aventure collective, militante et démocratique...

Convaincus depuis longtemps que la Culture, qu'elle soit avec un grand ou un petit « C » avait sa place, mais aussi, devait prendre sa place dans nos territoires ruraux, nous ne pouvons que nous réjouir d'avoir aujourd'hui ce bel outil à disposition, à disposition de toutes les associations, mais aussi des talents artistiques de toute nature.





Je veux rappeler ici quelques actions portés par le foyer ,avec il y a une trentaine d'année la participation à un circuit de cinéma itinérant qui faisait pénétrer le cinéma au cœur de nos campagnes, avec le festival de La Chabriole qui a permis à des artistes locaux de faire connaître leur musique aussi à un public local, avec aujourd'hui un atelier théâtre qui ouvre ses portes à des jeunes et moins jeunes, loin du battage médiatique du théâtre subventionné, mais tout aussi important à mes yeux , sans oublier l'édition de La Chabriole, tribune ouverte à toutes et à tous... Au regard de ces éléments, notre participation, certes modeste dans le montant global, nous est apparue comme une évidence dans la mesure où nous en avions les moyens... Bien sur, je ne suis pas dupe, l'histoire retiendra que le foyer a financé le bar, ce qui, avouons le, était incontournable compte tenu de notre réputation, mais il a aussi

financé des équipements plus « culturels » comme la sono ou l'écran !

Je tiens donc à remercier tous les adhérents du foyer qui ont permis cette participation à une réalisation éminemment collective, toutes celles et ceux qui ont donné bénévolement de leur temps et de leur énergie aux travaux, mais aussi à notre public fidèle, local ou pas, qui répond présent à nos manifestations et fait tourner nos buvettes ! Merci à toi Jean-Louis et à ton équipe de m'avoir offert cette tribune en souhaitant une utilisation harmonieuse et partagée de cet espace culturel, cette salle polyvalente, je ne sais, mais qui restera à tout jamais, pour quelques-uns d'entre nous, « la salle du foyer »...

Un dernier mot pour vous dire qu'à l'issue des discours nous vous demanderons encore quelques minutes pour vous prouver que la culture n'est pas un vain mot ici, avec Jean-Daniel qui devrait réciter une fable de Jean de la salle du foyer, puis un trio de choc qui interprétera une petite chanson, pour vous convaincre que « fay bouan vivre o pais, et mountaren tant que pouerens » soyez indulgents, et merci de m'avoir écouté !



Une bibliothèque municipale pour toutes et tous.

Vendredi 7 juin, c'était la dernière causerie bouquins avant la rentrée.

Présentation du festival Roman et cinéma de Vernoux : 5 livres à l'affiche - puisqu'ils ont été portés à l'écran. Il s'agit de : "Sciences morales" de Martin Kohan, "le mur invisible" de Marlen Haushofer, "Confessions d'un gang de filles" de Joyce Carol Oates, "Premier homme" d'Albert Camus, et de "Syngué Sabour pierre de patience" d'Atiq Rahimi.

Ce dernier (**Pierre de Patience**) a provoqué un échange des plus charmants (♥). J.D n'a pas apprécié ce livre dont il trouve le vocabulaire d'une pauvreté affligeante et les personnages banals. M. pense que les phrases brèves laissent le temps à l'imagination. Ce monologue d'une femme - qui profite de l'agonie de son mari pour dire tout ce qu'elle a sur le cœur - est très prenant. Malgré le contexte épouvantable, cette femme est pleine de vie. N a été très touchée par ce roman qui dévoile la vraie vie d'une femme.

Une nouvelle habitante de St Michel, C. nous a présenté trois récits de voyage qui donnent le temps puisque chacun d'eux est un voyage essentiellement à pied.

"Aventures en Loire" de Bernard Ollivier (du Mont Gerbier de Jonc à Nantes) « *Nul besoin, pour se dépayser, de s'envoler au bout du monde. L'important pour le voyage est de perdre volontairement ses repères pour mieux se retrouver.* »

"Voyage avec un âne dans les Cévennes" de Stevenson.

"Immortelle randonnée" de J.C Rufin où l'auteur déploie une vraie philosophie du marcheur. « *En partant pour Saint-Jacques je ne cherchais rien et je l'ai trouvé.* »

"Le chœur des femmes" de Martin Winckler a été passionnément défendu par V et N. C'est bien un roman mais c'est aussi un état des lieux du sort fait aux femmes, en France, au 21^{ème} siècle. Il est plein d'une humanité libérée de jugements. Ce livre nous apprend beaucoup. Avec un médecin comme Winckler (et des milliers de lecteurs-trices), on va peut-être bientôt être en mesure d'imposer des changements dans la façon dont on traite les femmes dans les consultations et dans les hôpitaux !

Nous avons aussi parlé de "Trois femmes puissantes" de Marie Ndiaye, "Gala" (épouse de Dali) de Dominique Bona (on en apprend de bonnes sur les mœurs de l'époque !), du "Don de Kâ" ...etc...

Pour tout savoir, et tout dire, venez donc à notre prochaine causerie bouquins :

Vendredi 4 octobre 20h30 !

Ces causeries sont ouvertes à tous, grands et moins grands, classiques ou modernes !

Jean Macé : « *Le complément de l'école primaire, c'est la bibliothèque populaire. La première est la clef, mais l'autre est la maison. Avoir la clef sans la maison, on ne peut pas précisément appeler cela être logé.* »



Lundi 10 juin 2013 la bibliothèque municipale a reçu ses deux premiers groupes d'enfants de l'école.

Rapide présentation de la bibliothèque.

Puis le 1^{er} groupe a vu et entendu le « vilain petit canard » du théâtre d'images tout juste acquis par la bibliothèque avec à l'aide de la Mairie et de l'Amicale Laïque.

Le 2^{ème} groupe a suivi attentivement la lecture de "l'île du Monstril" faite aussi, pour cette première, par Jean-Daniel.

Les bénévoles mettent en place pour la rentrée scolaire 2013/2014 des lectures mensuelles avec les élèves, par groupes organisés par les instituteurs.

Le festival Roman et Cinéma aura lieu à Vernoux
les 5 et 6 octobre 2013.
5 Romans
5 films tirés de ces romans
1 week-end de discussion, d'animation et de lectures



DEUX CAVALIERS DANS LA TEMPÊTE

La préparation d'une fête comme celle de la FSU nécessite des mois de préparation ce qui n'étonnera sûrement personne parmi les lecteurs de la Chabriole. La recherche de la qualité est un souci qui nous guide tous, bien conscients que le choix des invités (intervenants, artistes) est déterminant dans l'image que vont donner les organisateurs. Je crois qu'on peut affirmer sans prétention que, cette année encore la FSU a su répondre à cette exigence que ce soit de par la teneur du débat que la production des artistes qui ont su jouer le jeu malgré des conditions climatiques exécrables.

Au travers de cet article, je voudrais rendre un hommage particulier à l'un des intervenants qui, accompagné de son épouse, a parcouru la distance Grenoble Saint-Michel sur un tandem.



Comment ne pas exprimer à la fois notre admiration et aussi notre reconnaissance pour quelqu'un qui a honoré son engagement faisant fi d'une météo pour le moins hostile aux cyclotouristes. Il fallait être sur place à l'arrivée de ce couple frigorifié à qui fut proposé de prendre une douche chaude dans les locaux de l'école et qui nous en furent reconnaissants. A l'heure où les exigences portées par des ego surdimensionnés sont devenues la règle, chapeau bas messieurs dames pour cette humilité et cette leçon d'humanité.

Vous avez donc tenu votre place, et plus encore, dans la présentation et l'analyse du film de Gilles Perret « mémoire d'ouvriers » dont vous êtes l'une des figures marquantes.

Ce fut un réel plaisir de partager ces quelques instants à vos côtés, de constater à quel point les valeurs de solidarité, de partage, d'engagement ne connaissent pas de frontières à partir du moment où elles sont partagées. Ce qui me rassure et peut-être me console quelque peu, c'est le retour extrêmement positif que nous avons reçu des courageux qui ont fait le déplacement, et surtout l'impression que les intervenants sont repartis heureux d'avoir vécu cette expérience pour le moins originale. Je ne sais pas ce que vous vous êtes dits le lendemain matin en reprenant votre fidèle coursier, ce dont je suis sûr, c'est que c'est avec plaisir que nous vous accueillerons à nouveau dans notre vallée de l'Eyrieux et cette fois sous le soleil !!



Pour ce qui me concerne, cette fête, même si l'assistance n'est pas toujours à la hauteur de l'investissement des militants, reste un beau moment de rencontre et d'humanité et ne serait-ce que pour cette seule raison je lui souhaite longue vie. Je voudrais dans le même ordre d'idée saluer une fois encore l'investissement du village, de ses habitants et de la municipalité qui participent grandement à faire vivre ces idéaux

d'entraide de partage et cette part essentielle de convivialité qui cimente toute aventure humaine.

A l'année prochaine pour les déjà 10 ans avec espérons le un programme exceptionnel et une journée estivale !! Mais là, ça ne dépend pas que de moi !!!

Mick



Les sentiers de la Chabriole 2013 : ***grandes crues pour un petit cru !***

Samedi de Pentecôte, le temps est incertain le matin, la pluie est annoncée pour l'après-midi. Les bénévoles s'activent au balisage, à la signalétique, aux ravitaillements.... Demain il fera beau ! Tout doit être prêt...

Dimanche matin, 5 heures, le réveil sonne... Constat amer, des trombes d'eau s'abattent sur le secteur. Envie de se recoucher, mais il faut rester optimiste : ça va se lever ! Un petit coup de blanc, casse croûte, on retrouve de l'énergie !



Les premiers randonneurs, des courageux, arrivent, et c'est parti pour 26 bornes humides.... Les ruisseaux sont terriblement montés dans la nuit : à « l'arrache » il faut doubler la passerelle de la Borie, puis installer une main courante de fortune à Béranger ...

Au bout du compte, ce sont plus de 200 marcheurs qui découvrent les trois circuits. Qu'ils soient ici fermement remerciés pour leur participation !

Bien sur, énorme déception des bénévoles qui attendaient trois ou quatre fois plus d'inscrits ! Mais c'est un moindre mal en ce printemps pourri, ou nombre de manifestations ont du être annulées...

Rendez-vous en 2014 pour une édition, espérons le, ensoleillée !

Jean-Claude Pizette

Cabrioles

Festival Jeune Public

On craignait la pluie, on a eu le vent ! Des rafales à 75 km/h, souvenez-vous ! L'installation du spectacle « Enfin Tranquille » au Théâtre de Verdure fut mouvementée, le décor flottant au vent comme un voilier qui veut prendre le large malgré la tempête. Il a fallu des hommes costauds pour arrimer tout ça (Alain, Jean-François, Tif, vous avez séduit les comédiennes...) !

Au dernier moment il a fallu :

- ♦ un camion pour protéger l'entrée nord et les bénévoles frigorifiés, même scénario à l'entrée sud.
- ♦ déplacer un spectacle et un atelier.

Bref, il a bien fallu s'adapter et faire dans l'urgence car le festival ouvrait ses portes à 10h30. Comme tous les ans, le traditionnel petit déjeuner de l'équipe masculine autour du petit blanc-pâté-arrosé de gnôle donnait le ton convivial à la journée naissante. Nous avons connu les incontournables stress du petit matin : qui s'occupe de la déviation ? Qui a les clés du mobile home ? Où est mon sac ?... mais, au bout du compte, chacun était à son poste pour faire de ce 1er juin une vraie fête des enfants et du spectacle vivant.



Et le public est arrivé, plus à l'heure que nous, bien emmitoufflé comme en hiver, et papillonnant dans le village au milieu des installations en cours, les ateliers et animations ne démarrant qu'à 13h30.





Sur la place, le Swing Bross System et son jazz manouche voisinait avec le trampoline et le petit Manège à Malice ; les Cubiténistes copinaient avec les crêpes et la buvette dans un joyeux foutoir organisé. Ils étaient comme chez eux dans notre village.

Hélène avait installé ses souches colorées, la Maison des Jeux de Grenoble avait étalé ses espaces ludiques. Le public déambulait et le cœur du village palpitait de rires, de musique et d'éclats de voix. La nouvelle place avec son ouverture sur le paysage fut bien investie par le coin guinguette joliment décoré et très fréquenté.

Nous avons eu plus de mille entrées payantes ! C'est une réussite, même si, en organisatrices scrupuleuses, nous aurions aimé faire mieux pour équilibrer notre budget. Compte tenu d'une météo défavorable ce fut quand même un franc succès, signe que le public attend notre festival. Nous voyons chaque année de nouvelles familles avec de plus en plus de tout petits, de quoi nous rendre optimistes pour l'avenir. Nous aurons à réfléchir et proposer des activités adaptées à ce très jeune public.



Pour les spectacles en plein air, ce fut l'afflux habituel. Deux moments phares au théâtre de verdure : « Enfin Tranquille » nous faisait les témoins hilares du voisinage chaotique de deux vieilles chipies inséparables et s'écharpant sans vergogne. Et quel beau spectacle de cirque, plein de grâce et d'humour que nous ont proposé les deux acrobates-équilibristes-jongleurs de El Nucléo. Technicité et poésie. En voilà deux qui vont faire du chemin... puisqu'ils partent en tournée dans leur pays d'origine, la Colombie.



Les spectacles en salle étaient tous de grande qualité. Nous retenons bien sûr le spectacle annuel de l'atelier à la salle des fêtes, « Histoire à lire debout » spectacle émouvant où trois générations de comédien(ne)s en herbe défendaient avec sensibilité et conviction les livres menacés de disparition.



Amis bénévoles, le jour du festival, vous ne voyez que peu ou pas de spectacles pour assurer le bon déroulement de la fête. Vous assumez certains postes ingrats avec une grande gentillesse. Nous tenons à vous transmettre les félicitations des artistes, tous enchantés par l'accueil et sensibles à la chaleur humaine, une vraie qualité des habitants de notre village : les loges dans l'école avec les petits gâteaux, les repas pris en commun, les équipes sur le pont pour les installations, les petits soucis de dernière minute réglés, ici une ficelle (noire si possible!) pour tenir tel accessoire, là une rallonge, là, juste un café s'il vous plait...

Aussi, très sincèrement, à notre tour nous vous remercions pour avoir, cette année encore, offert le meilleur de vous-même, pour tout le temps donné sans compter, la veille, le jour même et le lendemain. Trois jours de bonheur d'être ensemble, trois jours de convivialité qui font oublier toutes les fatigues.



Le repas du dimanche midi, après rangement et ménage, permet à l'amitié de reprendre toute sa place, c'est-à-dire la première. C'est peu de vous dire juste merci. Un grand merci aussi à la mairie de Saint Michel pour son indispensable soutien. À l'année prochaine, le 31 mai, pour la dixième édition de « Cabrioles ».

L'équipe de Passe Muraille,
Sylvie, Fanfan, Hélène H, Hélène F, Maryline, Aude, Elisabeth.

Les photos sont de Aude Guinet et Orlane Chauvière

Les retrouvailles – St Michel Anciens élèves des années 53-64

L'association organisait le 25 mai 2013 une après-midi et soirée récréative. Malheureusement, le temps, très incertain, n'était pas avec nous. Dès 14h30, le groupe folklorique St Genys – Livron nous interprétait des danses très variées dans une ambiance chaleureuse invitant le public à participer aux danses. Certains s'en sont donnés à cœur joie, allant jusqu'à l'essoufflement.

Vers 15h30, des anciens élèves, se prêtant au jeu, déguisés en habit d'époque des années 60, avec les fameuses blouses, se rassemblaient à l'entrée de la cour sous l'école. A ces années là, la petite classe côté ouest et la grande classe côté est, ils montaient par les escaliers, face au monument aux morts. Dans la cour en haut, devant la salle, ils se sont mis en rang, les filles d'un côté, les garçons de l'autre.



Une fois rentrés, ils ont pris place devant leur bureau et se sont assis sur l'ordre de leur maître. Et là, les choses



sérieuses commençaient. Ils avaient devant eux, un maître d'école en blouse grise, strict et sérieux sur le règlement. Dictée, géographie, calcul et leçon de morale, avec un peu de chahut de la part des élèves. Un peu plus tard, vint le moment des corrections des devoirs. Volontairement ou involontairement, tout y était noté sur les cahiers, ce qui amusa beaucoup le public. Il était remis un bonnet d'âne, fabriqué des mains d'une élève, à un certain jeune homme qui s'excusait de ne pas être arrivé à l'heure de la rentrée car il avait vu, à quelques mètres de l'école, un panneau « ralentir ».



En seconde partie de l'après-midi, le groupe ST Genys – Livron reprenait ses danses bien de notre région. Le public était satisfait et ils ont été très applaudis.

Pour clôturer cette journée, une soixantaine de convives appréciait une succulente paella concoctée par son cuisinier.

C'est l'été et les vacances ; pause pour toute l'équipe des retrouvailles. Nous nous retrouverons pour l'assemblée générale de l'association, le 14 septembre 2013, à 14h, à Alliandre. Les adhérents vont recevoir, très prochainement, leur convocation. Prochaine journée conviviale en janvier 2014.

De la part de l'association, bon été à tous.

Jeannette Faure pour L'association

Rando, toujours fidèles, jamais plus nombreux ...

Depuis la fin de l'hiver, nous avons continué nos marches hebdomadaires sans avoir fait de nouveaux adeptes ... Jusqu'à l'automne, elles se déroulent le jeudi matin, départ à 8h de la place du village.

Après notre aventure rocambolesque sur les hauteurs de St Laurent, nous avons réussi à faire le circuit des ruines de Pierre-Gourde sans encombre !

Deux fois, en avril et en mai, nous sommes sortis pour la journée : la première fois, départ de Vernoux en passant par le Serre de Mure, St Julien le Roux et normalement le château de la Tourette, retour à Vernoux ... Surprise ! Un peu plus haut que Roumezoux, un panneau nous informe que la passerelle qui permet de traverser l'Eve a été emportée et qu'il est impossible de traverser à gué en cas de fortes pluies ... Il n'y a plus qu'à se faire 5kms de route pour rejoindre Vernoux, pas marrant ! J'appelle notre ami Christian Prost qui est en train de tailler, abandonne sans coup férir son activité agricole et se transforme, en polyvalent qu'il est, en taxiteur ! Il nous rapatrie ainsi sur Vernoux dans une espèce d'utilitaire sans sièges type 205, qui produit des bruits inquiétants et inexplicables.

En mai, nous décidons de partir une journée à Montségur, pour un circuit de 15kms, dit « Les boules de géants ». Très belle rando, pas de difficultés semble-t-il ! Une descente technique nous conduit à un ruisseau, affluent de la Borne. Il va bien falloir remonter ! Et là, cela se corse : il reste 2kms de parcours, pour un dénivelé de plus de 500 m ! Une montée très raide qui me donne envie de tester ma capacité à avaler plus de 300 m de dénivelé à l'heure ... Je monte vite, sans problème, et à mi-montée attends mes deux compagnons, Martine et Claude. Cette première partie laisse des traces et le besoin de récupération se fait sentir !! Après avoir avalé quelques raisins secs, c'est reparti ... Même tempo ! J'attends quelques minutes à la cime, Claude me rejoint, Martine n'arrive pas ! Du haut d'un rocher j'appelle, il me semble entendre quelqu'un, mais personne ne monte, j'aperçois le sentier plusieurs centaines de mètres plus bas, pas de Martine ! L'inquiétude commence à nous gagner, je décide de redescendre, me ravise en me souvenant que nous sommes tous équipés de portable ... J'appelle, Martine s'esclaffe en me répondant « tu t'inquiètes ? », « oui, un peu, mais me voilà rassuré, si tu réponds, t'es pas morte ! ». Elle m'explique avoir été victime d'une énorme fringale ! Elle s'est tranquillement restaurée ! Heureusement, il n'y avait pas de bistrot !! Nous rentrons sans encombre après cette belle journée sur le Tanargue.



Prochaines aventure dans la Chabriole de l'automne. Nous aurons fait le Tour du Mont Blanc, devrait y avoir des choses à raconter !

Jean-Claude Pizette





ATELIER THEATRE

« On oublie trop souvent que nous, les livres, nous sommes des êtres vivants et les époques à venir me font craindre le pire. Mon avenir est entre tes mains, lecteur ; tu as ce pouvoir mais je t'en prie, n'en abuse pas et écoute donc mon histoire... » (JP Alègre, Histoires à lire debout)



Cette histoire est celle d'une révolte de livres qui en ont assez d'être malmenés et méprisés ; révolte qui se matérialise par une série de rencontres insolites entre enfants, adolescents et adultes, en même temps que se côtoient le Capitaine Haddock, Petit Gibus, la Joconde, Obélix, un viking, la schtroumfette, le Petit Chaperon Rouge, le loup et les 3 petits cochons, Zorro et Molière, Roméo et Juliette, Barbie et d'autres princesses, Alain Prost et Marcel Proust...



Malgré quelques difficultés liées à l'hétérogénéité du groupe et à la complexité de la pièce, c'est avec un investissement réel, motivé et franchement prometteur pour certains que les 13 comédiens amateurs de l'atelier ont finalisé le travail de cette année par deux spectacles donnés à la salle polyvalente de St Michel.



Merci à tous pour cette belle implication et encore bravo !!

Claire et Mireille

38ème Festival de la chabriole 20 et 21 Juillet Le programme détaillé

Samedi 20 juillet

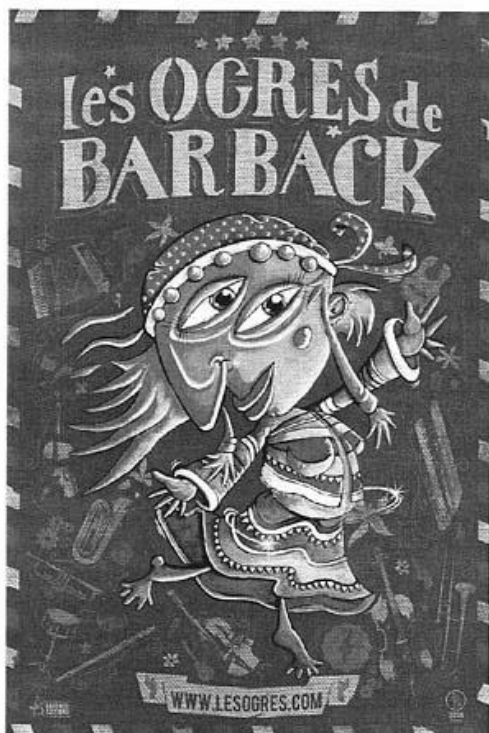
18h45 : Barrio Populo - Scène Française



Ces 8 jeunes musiciens viennent de Saint Etienne. Ils ont su transformer leurs influences pour faire naître une musique qui leur ressemble. Ils puisent dans les bonnes vieilles recettes du rock, de la pop et de la chanson française et ne s'en cachent pas. « Désordre », leur premier album, est un jardin aux multiples fleurs poussant dans la même terre, reliées par un même chant. Un chant en français avec des paroles profondes, où poussent des plantes sauvages, des roses d'amour et des herbes folles revendicatives...

21h30 : Les ogres de Barback - Scène Française





Les Ogres de Barback sont quatre frères et sœurs dont l'aventure musicale commune démarre en 1994. Dès l'origine, ils s'attèlent à produire une musique inclassable qui brasse leurs multiples influences, que celles-ci puisent leur origine dans la chanson française à texte [Brassens, Brel, Ferré, Perret...], la culture tzigane ou l'esprit alternatif des années 80 [Mano Negra, VRP, Bérurier Noir...]. Il convient aujourd'hui d'y ajouter une forte sensibilité pour diverses musiques dites du monde.

Dix-huit ans après leurs débuts dans la rue, et toujours dans la plus totale indépendance, les Ogres ont donné pas loin de 2 000 concerts [du premier dans un squat à ceux, récents, à l'Olympia ou au Zénith de Paris] et vendu près de 700 000 albums, s'offrant régulièrement Disques d'Or et d'Argent [qui seraient certifiés Or aujourd'hui...] ou Dvd d'Or.

23h30 : Camping de luxe - Scène Française/Ska/Rock



« Né d'une alchimie entre deux groupes qui se côtoient depuis la fin des années 1990, « Camping de Luxe » c'est une certaine idée des vacances : les potes, la famille, les sourires, le partage mais surtout une aventure hors normes Création exclusive (30 dates seulement en France en 2013). Les Hurlements D'Léo et Fils de Teuhpu s'associent pour la première fois sur scène pour une tournée dans un pur esprit de fête. Les deux répertoires des artistes sont revisités, repensés et apprivoisés par les 14 musiciens (2 batteries, 7 cuivres...), et également complétés par des reprises aussi surprenantes que dansantes.

Dimanche 21 juillet

Le programme complet de la fête au village

14 h : Concours de pétanque en doublettes

Principal : 300 €+ les Mises

Complémentaire : 60 €+ les Mises

14H à 19 H :

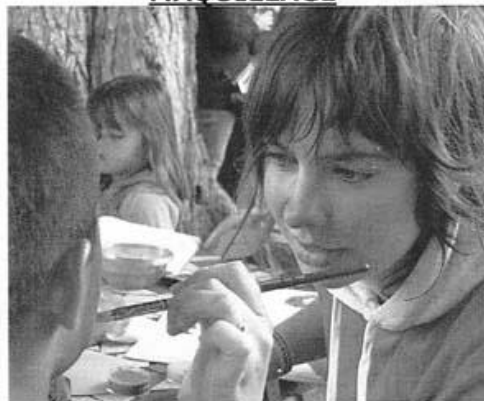
Jeunes publics - animations gratuites :

Outre les traditionnels jeux en bois, jeux de fléchettes et maquillage, on retrouvera les jeux de billes et le manège à pédale :

JEUX EN BOIS GÉANTS



MAQUILLAGE



Le ZOO DEGLINGO



JEUX DE BILLES :



15h 45 et 18h: ACRO BIKE SHOW VTT TRIAL

Après des années de compétition au plus haut niveau, Bruno JANIN crée la société ACRO BIKE en 1998. Depuis plus de 12 ans, Acro Bike vous offre le meilleur du Vtt Trial : shows, Trial Park, Bikes Games et stages. Des centaines de spectacles et d'animations en France et à l'étranger ont permis à l'équipe d'obtenir une expérience unique mise à votre service. Choisir Acro Bike, c'est un professionnalisme et une prestation de qualité. Le spectacle Acro Bike mis en scène par Bruno JANIN est enrichi chaque année avec de nouvelles figures et de nouvelles chorégraphies. Les artistes, pilotes de niveau international sont formés par Bruno JANIN tout au long de l'année afin d'assurer un spectacle de très grande qualité.

Bruno JANIN : Palmarès : Membre de l'équipe de France vtt trial pendant 10 ans, Champion du Monde & d'Europe par équipe vtt trial 98/97 Champion d'Europe vélo trial 92 Médaille de Bronze au Championnat du Monde vélo trial 92 La Fédération Française de Cyclisme a fait confiance à Bruno pour occuper le poste d'Entraîneur de l'équipe de France de VTT Trial de 2006 à 2011.



ANIMATIONS VELO pour enfants : de 14h00 à 19h00



16h30 et 18h45 Danses Hip Hop

Cette année on aura bien des danses hip hop. Ils viennent de Nyons :

Fighting Dreama.

Ils seront 5 et se produiront deux fois 10 mn sur le podium.



Présentation de tracteurs anciens

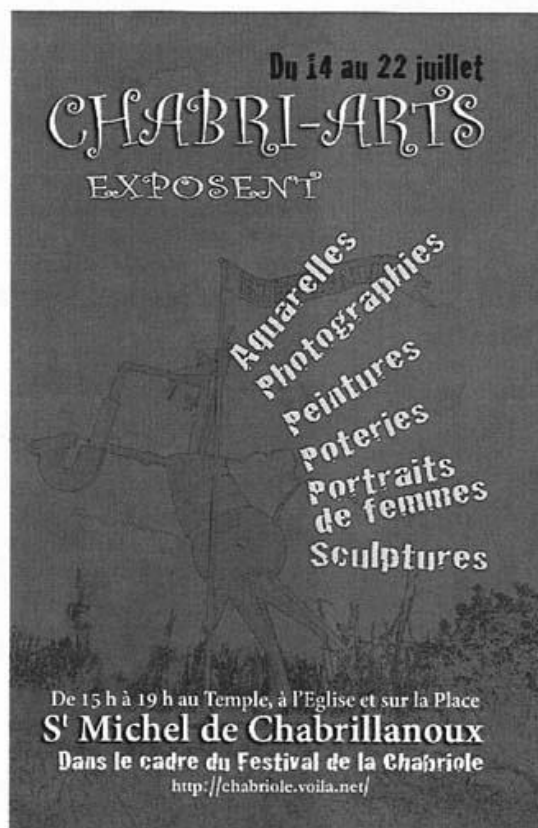


par Jean Louis Testard et ses collègues



Stands divers :
Stand fléchettes.
Stand crêpes tenu par l'UNRPA.

CHABRI – ARTS : Expositions : toute la semaine du 14 au 22 juillet,
De 14 h à 18 h tous les jours, au temple et à l'église
Vernissage : le 13 juillet à 18 h



Concert harmonie fanfare des enfants de l'Eyrieux

19 H 30

BOMBINE dansante sur la place du village

S'inscrire à partir de 15 h :

Adultes 12 € (vin non compris)

Enfants : 6 €

Animée par Les Wake up

22 H 30 : Retraite aux flambeaux

FEU D'ARTIFICE (Offert par la municipalité)

Site Internet du festival : <http://chabriole.voila.net>

Philippe CHAREYRON

CHABRI-ARTS NOUS REVOILA !



AMIS LECTEURS DE LA CHABRIOLE NOUS TENONS TOUT D'ABORD A VOUS PRESENTER TOUS NOS REMERCIEMENTS POUR VOTRE SOUTIEN ET NOMBREUSES VISITES LORS DE NOTRE EXPOSITION DE L'ETE 2012.

POUR LA QUATRIEME ANNEE CONSECUTIVE NOUS REPRENONS CETTE ACTIVITE ARTISTIQUE QUI S'INTEGRE AVEC UN SUCCES GRANDISSANT DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE LA CHABRIOLE.

AVEC DE NOUVEAUX ARTISTES, DE NOUVELLES OEUVRES, ET UN NOUVEAU LIEU A DECOUVRIR AU CENTRE DU VILLAGE NOUS ESPERONS VOUS APPORTER UN DIVERTISSEMENT QUE VOUS SAUREZ APPRECIER.

MERCI PAR AVANCE DE VOTRE PRESENCE.

VERNISSAGE SAMEDI 13 JUILLET
A 19H sur la PLACE DU VILLAGE

EXPOSITION DU 14 AU 22 JUILLET DE 15H à 19H
LYLIANE MARTINES

SOIREE POESIE A ST MICHEL DE CHABRILLANOUX ?

Des mots, des rimes, haïkus ou alexandrins, envies de dire, de raconter, envie de rêver...
Qui n'a pas déjà griffonné sur un bout de papier, quelques vers, dans un vieux carnet secret, quelques bribes d'émotions... ? Qui ne s'est pas déjà raconté... ?
Et si vous veniez vous dire, partager vos poésies, vos nouvelles mais aussi écouter d'autres poètes le temps d'une soirée poème « peau-aime » à St Michel de Chabrillanoux ?
Cette idée vous séduit ? Alors n'hésitez pas ! Faites nous un signe pour que nous puissions organiser cette soirée d'échange et de convivialité autour de vos écrits.
Et peut être inviter le poète Jean Sarraméa ? (ami de St Maurice)...

Pour nous contacter, un email : biblianous@gmail.com

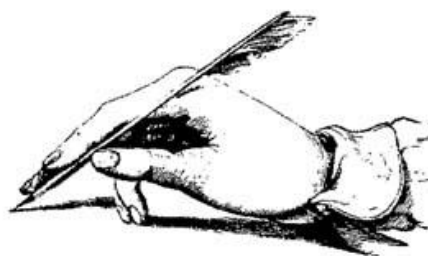
Les permanences de la bibliothèque : Jeudi de 16h30 à 18h

Samedi de 10h à 12h

A bientôt !

Les bénévoles de la bibliothèque

Courrier des lecteurs



Je vous explique : ma soeur habite Saint Michel et a donc la grande chance de recevoir la Chabriole. Bien sûr, elle nous la fait passer ensuite, mais il faut qu'elle l'ai lue, puis son ami, ses enfants ... ensuite cela passe parfois à mes parents (qui habitent Creysseilles) et enfin à moi et ma voisine Simone Gravier qui adore lire aussi les nouvelles d'en face. Alors parfois le printemps arrive et on n'a pas encore lu la Chabriole de l'automne !! Bref, c'est une situation épouvantable !!

La Chabriole, c'est super ! Je vous le dis car cela doit être aussi un gros travail. Certains articles sont tellement biens que je les envoie à des amis de la capitale !

Alors voila, je voudrais savoir si on ne pourrait pas avoir un abonnement spécial pour notre hameau (La Pizette, quand même on fait des efforts !). Moi je veux bien vous envoyer une participation pour les timbres et pour un abonnement off shore...

Sinon, tant pis, je continuerai à pleurer auprès de ma soeur et à faire du trafic d'influence pour l'avoir la première, mais enfin c'est dommage !

Bien à vous et bon courage !

Anne Le Corre - La Pizette - 07000 Pranles - le 9 avril 2013

A toutes celles et ceux qui désirent recevoir la Chabriole par courrier :

Ce journal est entièrement financé par le FJEP St Michel – St Maurice, grâce aux bénéfices de la fête d'été et aux dons de quelques uns ; il est distribué gratuitement sur nos deux communes. La Chabriole est aussi disponible dans les deux mairies, à la Poste de St Michel et au bar-restaurant « L'Arcade ». Pour tout envoi postal nous demandons une participation libre pour couvrir les frais de timbres. Il suffit d'envoyer un chèque à l'ordre du FJEP (La Chabriole – chez Mr Dominique De Palma – Les Peyrets- 07360 St MICHEL de Chabrilanoux) et la Chabriole arrivera dans votre boîte aux lettres.

STAGE GOSPEL

**L'association locale « Gospel en Marcel »
dont plusieurs adhérents sont de St Michel,
organise un stage d'une dizaine d'heures,
les 4, 5 et 6 octobre 2013 aux Ollières**

Formateur : François Niamé Siliki du groupe « Métis Gospel »

**Petit concert sympa en fin de stage avec les stagiaires,
« Métis Gospel » et « Gospel en Marcel »**

Tarif 65€ – renseignements et inscriptions : 04 75 65 31 33

J-F Denis

La place du village



Quand on parle de Saint Michel, on parle de la commune, mais aussi du village. Quand on parle du village, on parle de sa place et pour les habitants du village, sa place c'est tout le village : de la poste à l'arcade avec au milieu ses arbres ancestraux, l'acacia et le marronnier. On peut donc comprendre que les travaux de réaménagement de la place aient suscité autant de réactions avant, pendant et après les travaux.

En effet, depuis le 11 mai 2013, la place réaménagée a été inaugurée et l'on en parle toujours autant.

Le 9 juin, lorsque notre comité de rédaction s'est réuni pour préparer le présent numéro de la Chabriole, nous avons pensé qu'il était indispensable que la Chabriole consacre un ou plusieurs articles sur ce sujet. Mais rien ne nous était encore parvenu. Nous étions quatre (Jean Claude, Claire, Mireille et moi) et j'étais le seul "habitant du village". A leur demande, j'ai accepté d'assumer et de faire part de mon point de vue sur cet aménagement. Je l'avais d'ailleurs déjà fait oralement et par écrit auprès de certains élus dont Jean Louis.

Quand je dis "habitant du village" (entre guillemets), je suis bien conscient que je ne suis qu'un résident secondaire. Mais après tout, je suis quand même un résident secondaire permanent : depuis ma naissance, je suis chaque année venu passer les vacances d'été à Saint Michel dans la maison familiale de mes grands-parents située au cœur du village (donc de la place), sans compter tous les week-ends au village depuis mes 20 ans.

Pour information, lorsque nous avons été élus en 1983 (premier mandat de maire de Christian Chapus), une de nos premières décisions avait été de réaménager la place. A cette époque, il y avait à la place de la cabine téléphonique les WC publics, un affreux bloc de béton que nous avons démoli. Nous avons créé les WC publics à la place de l'ancien lavoir qui occupait tout l'espace. Nous avons conservé toutefois un lavoir en réduisant ses dimensions et cela avait été fort apprécié, d'autant plus qu'il servait fréquemment. Enfin, nous avons également posé un grillage bas pour créer et protéger l'espace "sans voiture. Peu de chose avaient changé depuis et l'ensemble était devenu bien vieillissant. A l'époque, des peupliers (pas celui de 1948, mais d'autres, beaucoup plus bas dans les prés) masquaient complètement la vue sur le Vercors, ils ne sont plus là aujourd'hui, laissant place au panorama que met en valeur le nouvel aménagement.

Voici maintenant mon point de vue sur le nouvel aménagement, sans revenir sur le peuplier qui a été abattu.

J'étais un peu réservé quand j'ai appris ce projet et je suis convaincu maintenant de son bien-fondé. Les aménagements vont apporter un plus pour l'animation du village dès cet été et on peut le souhaiter tout au long de l'année. Il y a déjà eu des parties de pétanque le week-end et lorsque la table d'orientation sera en place cela sera encore mieux pour les gens de passage.



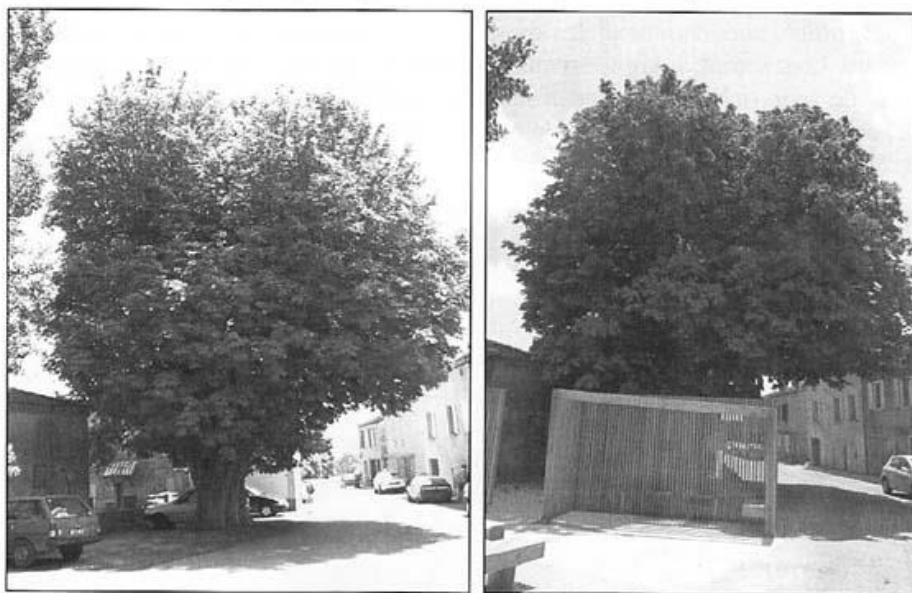
Il restera à trouver un emplacement pour les documents rédigés par marc Reynier (et financés par le foyer) présentant l'acacia, la fontaine, le marronnier qui ont toujours suscité l'intérêt des visiteurs.

Par contre, l'abri bus et à un degré moindre le "panneau d'affichage" ont complètement dénaturé le projet. C'est vraiment dommage, car avant l'installation de ces éléments, les aménagements semblaient faire l'unanimité.

Quelles sont les critiques : l'abri bus est disproportionné et il coupe complètement la place en deux. De plus, si j'ai bien compris, il n'est pas indispensable et pas situé du bon côté de la route.

L'espace autour du marronnier qui aurait dû retrouver un attrait avec l'absence de véhicules se trouve complètement coupé du reste de la place, abandonné.

Quand on regarde la place du haut du village, la vue du marronnier est complètement tronquée par l'abri bus. Le panorama sur le Vercors, c'est certes important et intéressant, mais la mise en valeur du marronnier et l'unité de la place du village le sont encore plus. Même en venant du sud, il agresse le regard et coupe la vue sur la fontaine, il faut le dépasser pour apercevoir enfin la place aménagée et sa fontaine.



Je comprends bien qu'il est délicat de refaire des dépenses supplémentaires, mais, à mon avis, il faudrait que le conseil municipal décide de réétudier cet aspect dès que possible et qu'il organise une réunion de concertation en présence du maître d'œuvre Patrice Pierron.

Pour ma part, je proposerais de remplacer par des bancs, l'abri bus, voire également le mur d'affichage.

Par ailleurs, il y avait dans le projet soumis à la concertation, des hypothèses de traitement urbain de la chaussée au niveau de la fontaine. Il semble qu'elles ne sont pas d'actualité pour des raisons financières. Je pense que cela serait une erreur et que ces aménagements complémentaires dénatureraient la perception d'ensemble du village qui ne doit pas se réduire à l'espace en face de la fontaine. J'avais déjà signalé ce point de vue cet été à Patrice Pierron.

J'espère que ces réflexions ne seront pas perçues comme des critiques supplémentaires. Elles se veulent tout simplement constructives pour que la nouvelle place du village ne soit plus un sujet de polémique, mais un espace apprécié de tous, "habitants de la commune et visiteurs".

Philippe CHAREYRON

Week-end à Rome...

Etienne Daho nous propose un week-end à Rome mais c'est un peu juste pour en faire le tour tant sa richesse artistique est variée : en effet la ville éternelle occupe une place originale parmi les grandes capitales du monde car après avoir été le centre de l'Empire Romain, elle est devenue le siège de l'Eglise catholique et depuis 1870 la capitale de l'Italie. Et le visiteur aura le plaisir de découvrir ces trois visages au gré de ses promenades.

Inutile de trop s'attarder sur l'Antiquité Romaine dont on a tous entendu parler à l'école et dont les innombrables vestiges nous rappellent à chaque pas cette époque glorieuse : en plus des monuments célèbres comme le Colisée, les forums, les Thermes de Caracalla, le visiteur ne doit pas ignorer les Catacombes, galeries souterraines creusées pour enterrer les chrétiens pendant les persécutions. Après la chute de l'Empire au V^e siècle débute une période noire qui verra la population de Rome s'effondrer et pendant des siècles les survivants vont piller abondamment les monuments pour construire leurs habitations. C'est ainsi que certains sites seront complètement dépouillés et ils ne conservent aujourd'hui que quelques traces de leur riche passé (les forums en particulier), d'autres en revanche seront transformés et changeront de destination : le meilleur exemple est sans aucun doute le Château Saint Ange, mélange de l'Empire et de l'Eglise.

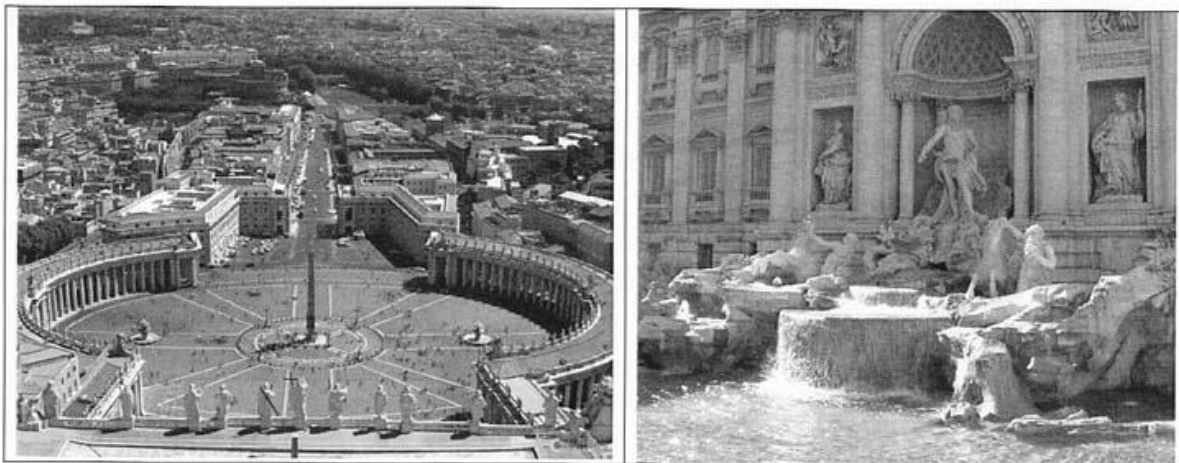


Ce Mausolée, construit au II^e siècle ap. J.C. pour recevoir la dépouille de l'Empereur Hadrien, sera transformé en forteresse et en prison ; il est relié au Vatican par un passage souterrain qui permettait au pape de se mettre en sécurité en cas de menace, ce qui fut le cas en 1527 lorsque la ville fut mise à sac par l'armée de Charles Quint. Aujourd'hui c'est un musée où sont exposées des armes anciennes.

Un autre lieu mérite d'être cité : la place Navone célèbre pour ses deux fontaines, dont la fameuse Fontaine des Fleuves. Mais son originalité est à rechercher dans sa forme allongée du fait qu'elle occupe l'emplacement de la « piste » où se déroulaient les courses de chars immortalisées dans le film Ben Hur.



Au cours des siècles, notamment à la Renaissance, les papes, oubliant la mission première de l'Eglise, vont dépenser sans compter pour embellir la ville : les remparts sont encore là pour témoigner de cette période faste et surtout la Basilique Saint-Pierre aux dimensions impressionnantes (environ le double de Notre Dame de Paris) dont la construction durera 120 ans (1506-1626) et qui fera appel aux meilleurs artistes de l'époque. Il est inutile de reparler du financement par les fameuses Indulgences, évoquées dans une précédente Chabriole : elles furent l'étincelle qui mit le feu à l'Europe avec la Réforme et les Guerres de Religions.



Tout le monde connaît la place St Pierre où le pape donne la bénédiction « Urbi et orbi » aux fidèles rassemblés : dessinées par Le Bernin, les deux colonnades symbolisent les bras ouverts de l'Eglise accueillant les pèlerins. Beaucoup d'autres monuments romains remontent à la période baroque : églises, palais, places et fontaines offrent un spectacle magnifique aux visiteurs qui prennent la peine de parcourir à pied les rues du centre historique. La Fontaine de Trevi est l'exemple le plus accompli du baroque romain : immortalisée en 1960 par Anita Ekberg et Marcello Mastroianni dans la Dolce Vita de Fellini, cette fontaine joue sur le mélange des effets, l'architecture, la sculpture, le mouvement et le bruit de l'eau. C'est sans aucun doute un passage obligé lors de tout voyage à Rome, qui est véritablement la ville des fontaines. La quantité d'eau déversée quotidiennement est énorme, elle est acheminée par des aqueducs longs de plus de 50 km, déjà construits sous l'Empire pour alimenter les thermes et les villas. Parmi les autres lieux à visiter on ne peut ignorer la place du Capitole dessinée par Michelange.



Place du Capitole



L'Autel de la Patrie

C'est en 1871 que Rome devient la capitale du Royaume d'Italie nouvellement créé, le pape doit abandonner ses territoires et se replier dans le Vatican. A partir de cette date l'État italien va tout faire pour s'affirmer et marquer de son empreinte la ville : l'exemple le plus symbolique est l'Autel de la patrie, Monument à la gloire du roi Victor Emmanuel, communément appelé « la machine à écrire » à cause de sa forme.



Pasquino, la statue parlante. Cette statue grecque mutilée par les ans se trouve dans le centre historique et elle est révélatrice du tempérament frondeur des romains. Depuis des siècles sur le socle sont collés régulièrement des papiers critiques sur la vie politique : ce dévouement était toléré même sous l'autorité des papes.

L'anecdote la plus célèbre remonte à l'occupation de Rome par Napoléon Bonaparte. (en italien Buonaparte)

1^o jour, question : Pasquino, è vero che tutti i francesi sono dei ladri ? (Pasquino, est-ce vrai que tous les français sont des voleurs ?)

2^o jour, réponse : Tutti, no ma Buonaparte sì ! (Tous non, mais une bonne partie, oui !)

En conclusion je conseillerais un week-end de trois jours minimum pour s'imprégner de l'essentiel de la vie romaine, une première journée étant consacrée à l'Antiquité, la seconde à la basilique St Pierre et aux musées du Vatican et la troisième au centre historique, à ses places et à ses fontaines. Bonnes balades...

A suivre...
Chap's



LES SAINTS DE GLACE : QUI SONT-ILS EXACTEMENT ?

Par Jean Pierre Meyran

Nous avons eu cette année 2013 un hiver particulièrement long et maussade, ce n'est pas un scoop ! Le mois de mai lui-même est encore tout hivernal, et on peut se demander vraiment si le printemps existe encore ailleurs que dans quelques chansons...

Quelque part au mois de mai, le calendrier traverse les fameux Saints de Glace, qui restent dans l'iceberg de la confusion : je me suis aperçu que plus personne ne savait les citer, moi y compris ! Après enquête rapide, pour beaucoup, il s'agissait de coller des saints dont le nom rime en -ace, comme Ignace, Pancrace et Boniface. Quant aux dates précises, elles sont inconnues... Et comme la Saint Ignace tombe le 31 Juillet, je me suis dit qu'il y avait comme un bug... Pour ma gouverne personnelle, je me suis alors dit, « allons explorer cela » !

Pour le coup ça mettra un peu de fraîcheur dans le numéro d'été de la Chabriole, si jamais il venait à faire chaud en Juillet ! On ne sait jamais, de nos jours, tout est possible.

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Comme les trois mousquetaires, les trois saints de glace sont quatre. Voire même sept dans certaines régions.

SAINT MAMERT, fêté le 11 Mai.

Archevêque de Vienne (la Rhodanienne) au V^e siècle, mort en 474, c'est lui qui a institué les processions des Rogations, en 470. Plus grand monde ne sait ce que c'est : le mercredi, veille de l'Ascension, on sortait les statues de la Vierge dans les champs pour implorer la clémence du temps, afin de protéger les futures récoltes.

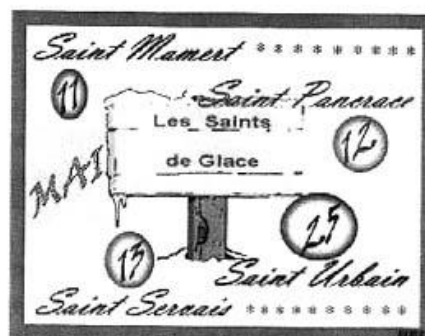
Comme le patronage des saints ne s'était pas toujours avéré efficace, ces dates ont fini par être associées à l'exact opposé, c'est-à-dire au retour du froid. Proverbe express : « Ce bon Saint Mamert, tu l'appelles pour du chaud, il fait revenir l'hiver » ! Celui-ci étant une fantaisie, en voici des vrais :

- « Saints Mamert, Pancrace et Servais sont toujours des saints de glace. »
- « Attention, du premier des saints de glace, souvent tu en gardes la trace. »

SAINT PANCRAÏE, fêté le 12 Mai.

Neveu de Saint Denis, mais oui, le « Parisien », qui lui-même était originaire de Phrygie (actuelle Turquie), il mourut en 304 âgé de 14 ans ; c'est donc le patron des enfants. Il avait comparu devant l'empereur Dioclétien, et ce dernier lui dit, selon la légende, très édifiante :

« Jeune enfant, je te conseille de ne pas te laisser mourir de male mort ; car, jeune comme tu es, tu peux facilement te laisser induire en erreur, et puisque ta noblesse est constatée et que tu es le fils, d'un de mes plus chers amis, je t'en prie, renonce à cette folie, afin que je te puisse traiter comme mon enfant. ». Pancraïe lui aurait répondu, toujours selon la légende, et dans un langage remarquablement châtié :



« Bien que je sois enfant par le corps, je porte cependant en moi le cœur d'un vieillard, et grâce à la puissance de mon Seigneur Jésus-Christ, la terreur que tu nous inspires ne nous épouvante pas plus que ce tableau placé devant nous. Quant à tes Dieux que tu m'exhortes à honorer, ce furent des trompeurs, des corrupteurs de leurs belles-sœurs ; ils n'ont pas eu même de respect pour leurs père et mère que si aujourd'hui tu avais des esclaves qui leur ressemblaient tu les ferais tuer incontinent. Je m'étonne que tu ne rougisses pas d'honorer de tels dieux. ». Ça ne plut évidemment pas à l'empereur, qui le fit aussitôt décapiter. Il avait 14 ans. Il est le patron des enfants, des adolescents, mais aussi des animaux domestiques (on se demande pourquoi...), et... des bandits corses, si, si !!! (on se demande encore plus pourquoi : d'où ça sort ?) !!!

SAINT SERVAIS, fêté le 13 Mai.

Premier évêque de Tongres, en Belgique, il mourut en 384, âgé de 84 ans !

- « Saint-Servais, Saint-Pancrace et Saint-Mamert font à trois un petit hiver. »

SAINT URBAIN, fêté le 25 Mai, et originellement le 19.

17^e pape, (Urbain I^{er}), élu évêque de Rome en 222, il mourut en 230. Il avait succédé à Calixte I^{er}, qui avait péri défenestré lors d'une émeute contre les chrétiens. Le Pape Nicolas I^{er} aurait fait don d'une part de ses reliques à Charles le Chauve en 862, qui les aurait déposées en passant à Auxerre, ne sachant pas trop qu'en faire. La Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace et une partie de l'Allemagne en firent le patron des vignerons, et à plusieurs reprises l'Eglise dut réprimer des dévotions trop exubérantes, si vous voyez ce que je veux dire !

Une fois les trois premiers Saints de Glace passés, il fallait attendre encore un peu pour confirmer le verdict, et être rassuré : c'était là le rôle de Saint Urbain, remplacé par Saint Yves en Bretagne.

- « Mamert, Pancrace, Servais sont les trois saints de Glace, mais Saint-Urbain les tient tous dans sa main. » Voyez, tout est dit.



- « Quand la Saint-Urbain est passée, le vigneron est rassuré. »
- « Gelée au soir de saint Urbain, adieu les fruits, le pain, le vin. »
- « Le soleil de saint Urbain amène une année de grand bien. »
- « À la saint Urbain s'il fait beau, on le porte en procession. S'il gèle, les vignerons fâchés le jettent le cul dans les orties. »
- « Erbinet (ou Urbinet), le pire de tous quand il s'y met, car il casse le robinet »

PLUS AU NORD : QUATRE SAINTS DE GLACE, CE N'EST PAS ASSEZ !

Dans des régions plus au Nord, comme la Lorraine, au climat plus rude, on en rajoutait trois autres :

SAINT BONIFACE, fêté le 14 Mai

Amant et régisseur d'une riche dame romaine Aglaé, à Tarse (la même ville d'où était originaire Saint Paul), il fut martyrisé vers 307, mais tout le monde n'est pas d'accord sur la date.

- « Le bon Saint-Boniface, entre en brisant la glace ».

SAINT YVES, fêté le 19 Mai

Yves Hélori de Kermatin est né le 17 Octobre 1257, et mourut le 19 Mai 1303. Il consacra sa vie à la justice pour les plus pauvres, ce qui en fait le patron des avocats ; c'est aussi le patron de la Bretagne, honneur partagé avec Sainte Anne. C'est enfin le dernier des Saints de Glace en Bretagne ; il est curieux de constater qu'il est fêté le même jour que Saint Urbain dans sa version originelle !

- « Craignez le petit Yvonnet, c'est le pire de tous quand il s'y met ».

SAINT BERNARDIN DE SIENNE, fêté le 20 Mai

Né dans une riche famille en 1380, il se fit prédicateur franciscain, champion des prédications contre les juifs, les sorcières, les hérétiques et les sodomites (homosexuels) ; un brin excité pour notre sensibilité, mais l'église du temps a bien sûr adoré, sans parler des nombreux « miracles » qu'il aurait accompli. Il mourut en 1444.

- « S'il gèle à la Saint-Bernardin, adieu le vin ».

ELAGAGE AU VATICAN

L'Eglise, en 1960, a refait le calendrier, en supprimant beaucoup de saints. Elle a supprimé des personnages sans véracité historique avérée, et surtout, les saints dont le culte pouvait être pris pour des manifestations païennes ou superstitieuses. Nos trois premiers saints de glace entrant dans ce cas là, vous ne les trouverez plus sur votre calendrier des postes : au 11 Mai, voici Sainte Estelle ; au 12 Mai, voici Saint Achille ; et au 13 Mai, voici Sainte Rolande. Avec ça, il est normal que personne ne sache plus citer les Saints de Glace ! La disparition avait déjà commencé en 1811, où Saint Servais avait déjà été remplacé au 13 Mai par Saint Onésime, lui-même remplacé donc par Sainte Rolande. Comme voulez-vous qu'on s'y retrouve ! Cela explique aussi que pour beaucoup le 3^e Saint de Glace ait été Saint Gervais, et pas Saint Servais, depuis longtemps déjà disparu du calendrier.

PLUS AU SUD : LES SAINTS CAVALIERS

En Languedoc, le climat étant plus clément, les dernières gelées surviennent plus tôt, en Avril. Les Saints de Glace de Mai n'y sont donc pas adéquats : là bas, on parlera des Saints Cavaliers, ainsi nommés parce que le premier d'entre eux, Saint Georges, est toujours représenté sur un cheval : saint Georges (23 Avril), Saint Marc (le 25), saint Eutrope (le 30) et deux saints pour un même jour, c'est Byzance : la Sainte Croix, fêtée le même jour que Saint Philippe (le 3 Mai). Les méridionaux les surnommeront avec leur tendresse habituelle : dans l'ordre, voici Jorget, Marquet, Tropet, Crozet et Philippet.

Dans le Gard, on dit que « Marquet, Jorget et Philippet sont trois casseurs de gobelets », c'est-à-dire que la grêle ces jours là anéantit la vendange : nous sommes dans une terre de vigneron ! Ou encore que « Jorget, Marquet, Crozet et Tropet sont de méchants garçonnetts » ! Qu'on se le dise...

ET POUR QUE LES CHOSES SOIENT EQUILIBREES :

Il est curieux de constater que de la même façon que la tradition populaire salue une vague de froid autour du 11 Mai, elle salue aussi, six mois après, une vague de chaleur autour du 11 Novembre : l'été de la Saint Martin !

Il est temps d'aller savourer un esquimau, non ?



Histoire de champignons

En ce beau matin de la fin du mois de mai, à six heures, je tente une petite sortie aux champignons dans un super bon coin quelque part au fond d'un bois de St Michel. C'est sans trop y croire, vu le froid que l'on a eu ces derniers jours.

Et, oh surprise, je tombe très rapidement sur une mine de magnifiques petits cèpes. A peine mon regard abandonne celui que je viens de cueillir que j'en vois deux, trois, dix autres...

A sept heures, j'ai rempli mon sac et mon pull dont j'ai noué les manches. J'en ai bien sept ou huit kilos. Je rejoins ma voiture et je rentre avec devant les yeux tous ces bolets, tous plus beaux les uns que les autres. C'est sûr, je vais les poser à la maison, je bois le café et j'y retourne. Je vois bien dans ma tête où je vais aller et j'imagine déjà sous quel arbre, dans quelle draille, se cachent ces petits cadeaux de la nature.

Je suis arrivé sans m'en rendre compte au village, sous le marronnier, et, en face de moi, le car de ramassage scolaire ralentit et s'arrête sur la place en face de chez Marc Reynier. Tout naturellement, mon regard, plein de champignons se porte sur le car au moment où je vais arriver à la hauteur du nouveau mur en bois et, **horreur, quatre ou cinq jeunes adolescents sortent de derrière ce mur, deux mètres devant ma voiture.** Heureusement, je roulais lentement.

J'écrase le frein. **Pas de casse mais quelle trouille !** Pour eux et pour moi !

Mais que faisaient-ils derrière cette barrière ? Et là, je me rappelle que ce mur est un abri bus qui ne sert qu'aux collégiens qui descendent à St Sauveur. Ils doivent donc traverser la rue pour monter dans leur car.

Il y a très très longtemps - j'étais moi-même collégien - une ligne régulière desservait Les Ollières - Chalencon. Un abri bus situé de ce côté-là de la place aurait pu alors se justifier, mais je pense qu'il aurait déjà été inutile.

Je repense, après coup, que « l'abri Buche », pardon, « l'abri Duroux » que les collégiens utilisaient avant « les grands travaux de réaménagement de la place » était, lui, situé du bon côté de la rue et offrait un abri beaucoup plus sécurisé qu'aujourd'hui.

Bien sûr, vous l'avez compris, mon histoire est une pure fiction... Trouver plusieurs kilos de bolets fin mai, cette année... Faut pas rêver !

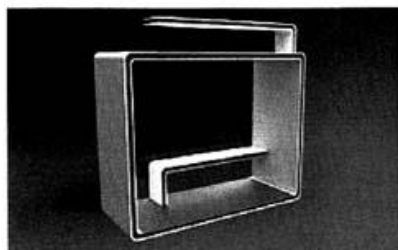
Et pourtant, certaines années, c'est arrivé.

Coco



Les abribus auxquels nous avons échappé...

(Cueillis sur Internet par Nicolette)



Quadrilatère chapeauté



Pastèque



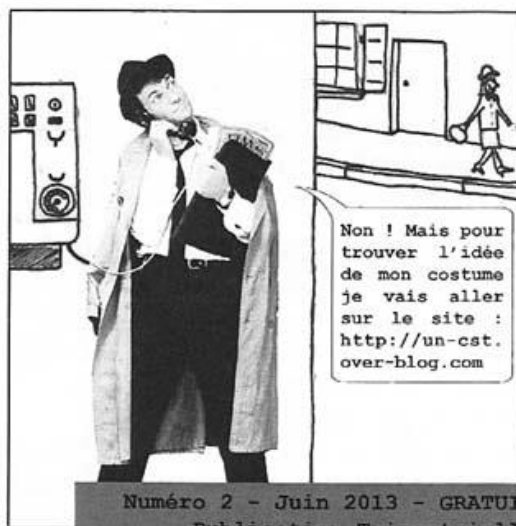
Fraise

UN COIN COIN SI TRANQUILLE

La revue moderne qui vous fait décrocher du quotidien!

Octobre 1961

Sang d'encre J - 3 mois !



Numéro 2 - Juin 2013 - GRATUIT
Publication Trimestrielle

2 jours dans la peau d'un détective !



Le temps d'un week-end, menez l'enquête au début des années soixante... et révélez le/la détective qui est en vous. Vous serez immergé au cœur d'un village en 1961, qui vit au rythme des terrasses de café, des radios yéyés et du twist mais pas que...

Tarifs

* JOUEURS

50€/personne

(comprend l'entrée au jeu, les animations proposées, le bal et le repas du soir).
Groupe de 5 détectives : 45€/personne.

* NON JOUEURS

Accès au site : 2€ (Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans)

Surprise party et repas du samedi soir : 12€ (sur inscription) **PLACES LIMITEES**
Surprise party : 5€

LES TARIFS NE COMPRENNENT PAS les repas (en dehors de celui du samedi soir).

Petite restauration sur place tout le week-end chez Marius, au café Begle...

Accueil des joueurs

Il est impératif d'arriver par Vernoux-en-Vivaraire/Saint Maurice en Chalencon. Pour les horaires, voir le dossier d'inscription à télécharger ou demander sur notre site.

Pour dormir : Office de tourisme Eyrieux Centre Ardèche (infos)

A vous de jouer !

« Le 5 octobre 1961, une caravane publicitaire arrive dans le village de Saint-Michel-de-Chabrillanoux. Un radio crochet « Salut les têtes de Bois » ouvre son micro à la population. Cet événement provoque chez les habitants des réactions diverses qui vont faire naître de véritables tranches de vie, chansons, sketches, situations loufoques, drames, amours impossibles... Sur fond de Rock'n roll et d'insouciance, de vieilles histoires vont refaire surface... Jusqu'à troubler ce coin si tranquille... »

Les inscriptions sont lancées !

Vous pouvez télécharger le dossier d'inscription sur le site internet* !

Et/ou le récupérer à l'office du tourisme Eyrieux Centre Ardèche :

04 75 66 30 21

***<http://un-cst.over-blog.com>**

CONTACTS

Renvoyez le dossier d'inscription complété et votre règlement à l'office de tourisme Eyrieux Centre Ardèche
07360 Les Ollières-sur-Eyrieux

Pour + d'infos :

Mairie 07240 Chalencon

06 63 44 28 15 - assocst@yahoo.fr

Site : <http://un-cst.over-blog.com>

CHOSSES DE LA VIE EN 1961

Pain : 0,64 F le kg
Café : 2,50 F le paquet de 250g
Essence ordinaire : 0,98 F le litre
Essence super : 1,04 F le litre
Journal quotidien : 0,25 F

HIT PARADE

- 1 - Les Fiancés d'Auvergne - André Verchuren
- 2 - Non je ne regrette rien - Edith Piaf
- 3 - 24000 Baisers - Dalida

Vocabulaire et expressions

- > «C'est bat» à la place de «trop cool !»
- > Etre en carafe (être coincé sur place)
- > Etre bon comme la romaine (être foutu)
- > Ma bagnole, ma charrette, ma tire (ma voiture)
- > Un glass, un drink (un verre)
- > Etre sous presse (ne pas être là)
- > Elle t'a à la bonne
- > Va te faire cuire un oeuf (va te faire voir)
- > Prendre une tannée (se faire engueuler)
- > Il a viré bredin (il est devenu idiot)
- > Et toc !
- > La boîte a ragout (la bouche)
- > A la bonne heure
- > Ecrase
- > Une goulée, une taffe
- > Ça va se gâter
- > C'est chic
- > Un bourre pif (un coup de poing dans le nez)
- > Le grisbi, l'oselle (l'argent)
- > Une greluce (fille idiote)
- > Lui filer avoine (l'engueuler)
- > Tout baigne dans l'huile
- > Vachement

A l'écran

«Une femme est une femme»	Mais encore,
«Terrain Vague»	«Populaire» de Régis
«Le Fanfaron»	Roinsard
«Les Petits Matins»	«Les Seigneurs»
«West Side Story»	«Psychose»

Musique

- > Stand By Me - Ben E. King
- > Souvenirs Souvenirs - Johnny Hallyday
- > The Wanderer - Dion
- > Mon truc en plume - Zizi Jeanmaire
- > Hit The Road Jack - Ray Charles
- > Avec une poignée de terre - Richard Anthony
- > Runaway - Del Shannon
- > Jolie môme - Léo Ferré
- > Crazy - Patsy Cline
- > Les Boutons dorés - Barbara
- > Sherry - Franck Valli
- > Be my Little Baby - The Ronettes
- > Surrender - Elvis Presley

1961

13 Janvier

- La pilule contraceptive déclarée illégale en France ne sera toutefois pas interdite à la vente.
- Premier « Hit parade » dans « Salut les Copains »

21 Janvier

Début à la télévision d'un nouvel animateur Guy Lux. Il présente « La Roue tourne » un jeu qu'il a imaginé.

21 Mars

Les Beatles débute dans le club « The Cavern » à Liverpool.

13 Mai

Gary Cooper, 60 ans, rejoint le paradis des comédiens.

19 Octobre

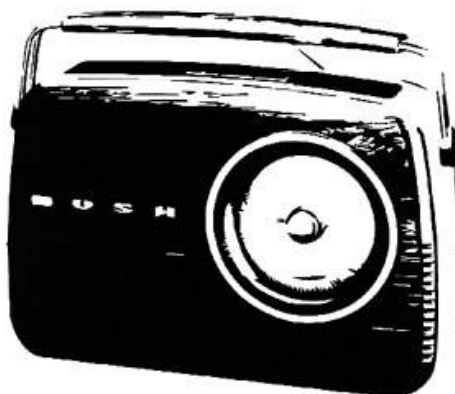
Sortie en France de « West Side Story » au cinéma.

25 Novembre

Les Chaussettes Noires à « Discorama ». Ils interprètent leur nouvelle chanson, « Le Twist du Père-Noël ».

20 Décembre

Sortie en France des « 101 Dalmatiens » de Walt Disney



Le coin coin des lecteurs



Je n'ai jamais participé à un jeu de rôle, est-ce fait pour moi ?

René (centre Ardèche)

Bonjour René, ne vous tracassez pas ! Le jeu de rôle est une activité sympathique qui permet aux participants de vivre des scènes dignes des plus forts moments du cinéma. En jouant, vous vivrez simplement dans une autre époque, dans un village avec ses habitants. C'est comme si vous partiez en vacances dans un autre espace temps. Le jeu « Sang d'Encre » est avant tout un spectacle. Il ne faut donc pas nécessairement être un joueur aguerri mais être soi-même. Alors cher René, nous vous attendons avec tous vos amis et/ou famille pour passer un week-end rempli de joie et de rebondissements !

Pourquoi l'entrée du jeu est-elle à 50€ ? Vous ne trouvez pas que c'est un peu cher ?

Henriette du Mans

Chère Henriette, je comprends votre question et ma réponse est simple. Nous créons un jeu sur mesure, un grand spectacle et nous ne voulons rien laisser au hasard. Votre participation nous permet de vous offrir une aventure de qualité sur deux jours et une nuit, de manger un repas ardéchois le soir, de créer un espace hors du temps avec une équipe artistique solide qui a fait ses preuves, de réaliser un film. Votre inscription servira aussi à réaliser le décor, les costumes des personnages... Bref, tout cela pour vous rendre ce moment inoubliable ! Alors... n'hésitez pas, n'hésitez plus ! Venez rejoindre notre «Coin Si Tranquille»

Peut-on venir assister au jeu sans forcément jouer ?

Yves du Teil

Bien sûr Yves, tout est possible ! Mais l'important est de vous endimancher ! Ressortez vos plus belles chemises de 1960 pour faire frémir et danser les filles ! On ne doute pas que vous allez faire un tabac Yves ! Ou alors, venez juste boire un coup sur la place du village tout en profitant du spectacle. Si vous souhaitez participer au repas du soir et à la surprise party, n'oubliez pas de réserver avant ! Ce serait dommage de passer à côté de ce succès quasi assuré !

Bonjour, j'ai bien compris que tout le monde devait se costumer en années 60, mais pourra-t-on quand même prendre des photos avec nos Smartphones ?

Jacqueline Renault

Bonjour Jacqueline, rappelons-nous qu'en 1961 les «téléphones intelligents» n'existaient pas, ils seront donc interdits à l'intérieur de l'espace de jeu ! Les appareils photos modernes également ! Si vous souhaitez obtenir des photos du jeu contactez-nous ! Ou mieux, apportez votre appareil personnalisé années 60 ! Laissez place à votre imagination ; idem pour votre téléphone !

SI VOUS AVEZ LU JUSQU'ICI... VOUS AVEZ DÉJÀ COMMENCÉ À JOUER !

Le dur apprentissage de la démocratie...

Suite au fameux printemps arabe on pourrait être tenté de regretter le bon vieux temps des dictatures car depuis que les tyrans ont été chassés du pouvoir le chaos économique et politique s'est installé et on voit mal comment ces peuples vont pouvoir s'en sortir.

Pour les occidentaux il est facile d'apporter un jugement négatif sur ces pays en étant installés dans leur confortable fauteuil démocratique ! En effet, à la lumière de l'histoire de France, on constate que la Libye et ses voisins sont en train de faire le dur apprentissage de la démocratie comme l'ont fait nos ancêtres au cours du XIX^e siècle avec une alternance de régimes démocratiques et de régimes autoritaires. La vie politique française depuis 1789 a été tout autre chose qu'un long fleuve tranquille ! Si les révolutionnaires ont réussi à renverser l'Ancien Régime avec sa corruption, ses privilèges et son arbitraire, ils ont été incapables de le remplacer par un régime politique stable et satisfaisant. Suivent alors des années de désordre et c'est un coup d'État qui amène l'Empire napoléonien (1800-1815), suivi par la Restauration et le retour des Rois (1815-1830), ensuite ce sont les Trois Glorieuses (1830) qui conduisent à la Monarchie de Juillet (1830-1848). Une nouvelle révolution en 1848 amène la II^e République qui sera rapidement renversée par Napoléon III (1852-1870) pour finalement arriver à la III^e République suite à la défaite de 1870. Il aura donc fallu 80 ans pour instaurer durablement en France la liberté et la démocratie !

C'est pourquoi il faut souhaiter aux tunisiens, aux libyens et aux égyptiens qu'ils sachent tirer rapidement les leçons de l'Histoire afin qu'ils n'aient pas à attendre 80 ans avant d'accéder à une vie démocratique et paisible !

Chap's

les mots croisés de Max

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												
XI												
XII												

Horizontalement :

I – Poil à gratter. – II – Raides et combatives. – Dans les derniers. – III – Vole et vole. – Courte dans la précipitation. – Variable pétrolifère. – IV – Semer. – Comme une lettre ici. – V – Dans l'erreur. – Objectif enfantin. – VI – Savent à quoi s'attendre. – Pour donner une bonne impression. – VII – Clôt le bec. – Qui s'y frotte s'y pique. – VIII – Coupera les cheveux... en quatre. – Lettre phénicienne et hébraïque. – IX – A en somme. – Agent double. – X – Reine portugaise. – Toutes les cordes sont sensibles pour lui. – XI – D'un auxiliaire. – Pour Paris et sa bouteille. – Vient du coeur. XII – A la fois sensibles et centraux.

Verticalement :

1 – Ce qui différencie l'homme de dieu. – 2 – Fait plus pitié qu'envie. – 3 – Protections enfantines. – S'habilla n'importe comment. – 4 – Finit par rentrer chez lui en 82. – A faire sur le pouce. – 5 – Accroches définitives. – Scarfacc. – Pour un prince ou une princesse. – 6 – Génisse. – Porte cornes et kanabo au Japon. – C'est pour lui. – 7 – Point d'eau. – Bonne Mère. – 8 – Vers la Belgique. – Serrerai la ceinture. – 9 – Ranch du sud. – Plus lourd que les plumes. – 10 – Part sous le Col des Vaches. – Dans l'heure. – 11 – Satan a le sien. – Albatros métaphorique. – 12 – Vérifies... ou pas la théorie.

Tribune libre, succincte et retenue... (si, si, je vous jure !)

En remettre une couche ?? Une toute fine alors : par respect pour le droit à l'erreur, parce que « si on n'est pas content, on avait qu'à s'y coller, hein ? », par amitié et soutien surtout pour ceux qui, peut-être blasés, se retranchent derrière une mauvaise foi bientôt légendaire pour mieux masquer leur embarras.

Trois bonnes raisons au moins pour que le « mur » qui scinde désormais notre village ne fasse pas couler autant d'encre que de salive... Et pourtant, nous aurions tant souhaité entendre, ne serait-ce que l'ombre d'un embryon d'un message d'espoir quant à la reconsidération de ce que d'aucuns nomment une aberration environnementale...

Au lieu de ça, j'ai entendu :

-« Les services compétents ont déclaré que ce n'était pas dangereux » Ah bon ??? Même pour les enfants qui surgissent sur la voie depuis l'abri-cache-cache-bus ? Même pour les personnes d'âge très respectable ? (qui seraient bien inspirées d'ailleurs de modifier leur itinéraire de balade quotidienne...)

-« On va s'habituer au visuel... Et puis le prochain Conseil sera libre soit de remettre en question cet aménagement, soit de prolonger le mur jusqu'en face ... » Ah bon ??? Pas très drôle, cette blague-là...

-« Un arbre abattu et peut-être deux autres condamnés, contre un mur de barreaux... Mais on ne vit pas avec des symboles, ma pauvre dame ! » Ah bon, ah bon ???

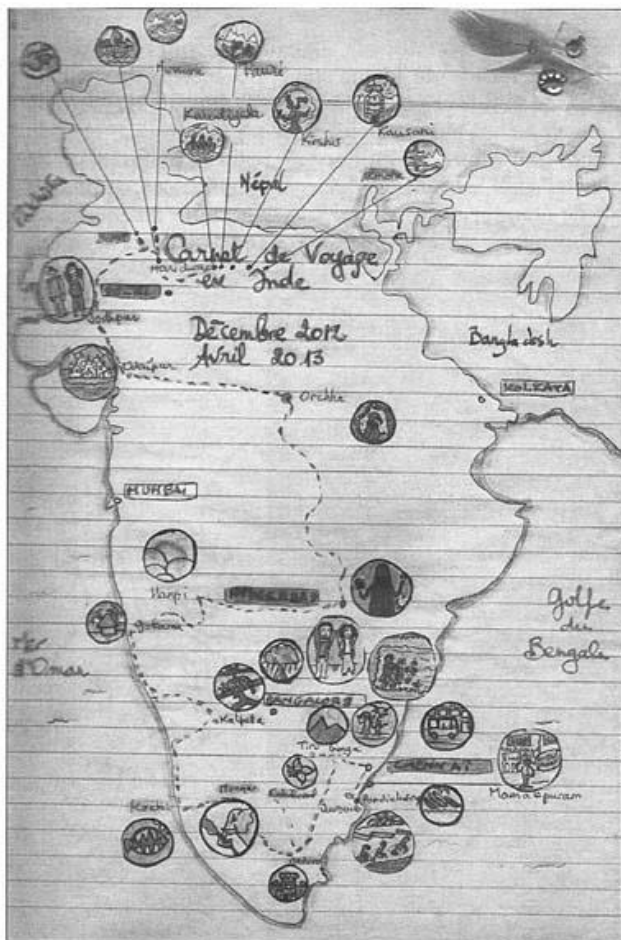
Certes, on vit aussi avec des réalités plus ou moins sympathiques, que le mépris et la morale ne rendent pas plus digestes, fussent-ils inspirés de Jean de La Fontaine, ce grand boulimique du Symbole...

Mireille

**A
N
A
G
R
A
M
M
E**

A	T	T	I	R	E	→						
I	N	S	E	R	E	→						
S	I	E	N	N	E	→						
V	A	R	I	E	R	→						
E	D	I	T	E	S	→						
H	Y	M	E	N	S	→						
S	A	L	I	N	E	→						
L	O	U	T	R	E	→						
E	N	C	A	R	T	→						

Dans la colonne grisée, vous devez retrouver un sport...



Carnet de voyage en Inde

Hiver 2012 - 2013

Elisabeth Clementz

GENGAPURAM

Premier réveil en Inde. Avant même d'émerger du sommeil je sais où je suis : il est très tôt, le jour se lève à peine, et déjà les bruits, les odeurs ; on ne peut pas se tromper. Coassement des corbeaux dans le Tamarinier tout près de notre fenêtre, petits balais d'herbes sèches passés dans la cour par la voisine, odeur du feu de bois, au loin sur la route de Valathi un bus qui corne

Gengapuram : un flot de sensations à la fois familières et étranges.



La maison « bourgeoise » de nos hôtes (Swamikan et Elisabek) a connu des jours meilleurs. Rutilante et pimpante il y a quelques années, elle a subi le sort de toutes les maisons indiennes : peinture rongée par l'humidité, bordel généralisé, absence de notion de base de ménage ; ici nous vivons dans la rue, et la rue est régulièrement lavée, balayée, nettoyée, plusieurs fois par jour, mais l'intérieur des maisons, BOF !

A cette heure matinale, de mon balcon je vois Ragendra le cuisinier qui démarre son feu de brindilles dans son four de terre cuite. La voisine qui peigne ses longs cheveux enduit de noix de coco. Swamikan qui lit son journal. Un coq de combat qui se balade très frimeur au milieu des corbeaux, lesquels font des manœuvres d'approche ultra sophistiquées en direction d'un petit tas de riz cuit « oublié » près de la porte. Un vélo qui passe, piloté par un bambin minuscule qui touche à peine les pédales. Un veau attaché au papayer, qui las d'attendre le pis de sa mère s'est roulé en boule comme un chat et s'est endormi ; deux fillettes en robes à sequins, déesses échappées d'une très ancienne mythologie qui passent en chantonnant une chanson de film.

J'ai hâte de faire partie de ce mouvement incessant. Je ne suis arrivée qu'hier, tout est encore nouveau. Des nuages passent dans le ciel. Va-t-il pleuvoir enfin ? La mousson a une fois de plus été manquante, mais il paraît qu'un cyclone se forme dans le Golfe du Bengale, tout près d'ici.

Le cyclone arrive

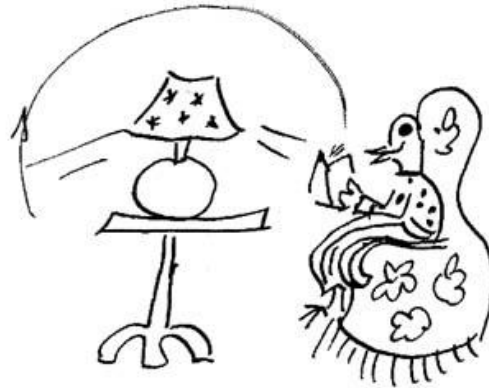
Dimanche soir, vers 15h, la pluie arrive. Nous sommes là depuis vingt quatre heures. Elle tombera sans discontinuer une bonne partie de la nuit. Le ciel s'ouvre : des cataractes de flotte. On n'y voit plus à deux mètres. Paroxysme, déluge, barattage. Ils attendaient cette pluie depuis des mois, normalement elle tombe en abondance en octobre et novembre. La météo annonce 4 jours de pluies, ce ne sera pas suffisant mais c'est mieux que rien.

Sous le toit de palmes de notre chambrette j'ai du mal à m'endormir. Décalage horaire ou bien la vision du gros rat qui cascadaient expertement sur la façade de la maison ? Ou bien cette étrange sensation d'un déluge omniprésent, comme si notre petit abri était une fragile capsule de matière solide au centre d'un océan liquide, comme si la mer s'était muée en ciel.

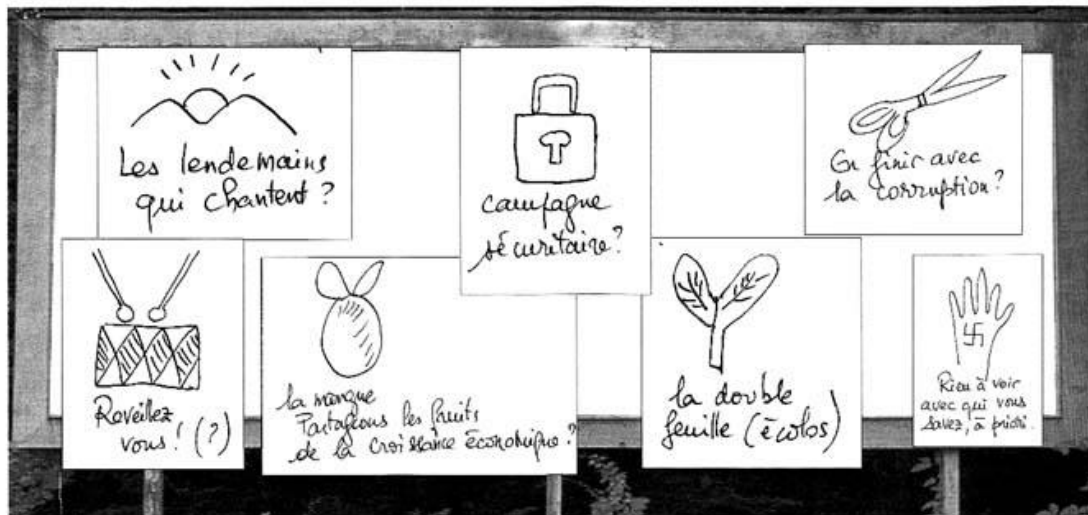
J'écoute le concert de la mousson ; toute cette eau a fait éclore un milliard de petites créatures, on ne les entendait pas hier soir. Étaient-elles dormantes sous les herbes, presque lyophilisées, attendant l'averse pour venir au monde, dans le seul but de chanter avec ivresse ? Je dénombre au moins six rythmes différents : cela va de la basse la plus profonde à la stridulation excitée et pleine d'urgence. Bobby Mac Ferrin est là, dans la rizière près de nos fenêtres ...

Lucioles :

Il y a quelques années elles flottaient par milliers au dessus des rizières. Armstrong nous emmène à la nuit tombée admirer ce spectacle enchanteur. Nous n'en verrons que quelques rares spécimens. L'une d'elles vient se poser sur la main d'Alain et y reste suffisamment longtemps pour qu'on puisse l'admirer à la lueur de notre lampe de poche. L'éclaireuse éclairée. L'insecte n'est guère somptueux : c'est une sorte de petite blatte brunâtre, d'un centimètre de long. L'abdomen renferme une substance phosphorescente. Armstrong nous raconte que lorsqu'il était un garnement de village, avec ses copains, ils pressaient la substance hors du ventre de la bête, ils en ramassaient plein et faisaient des boulettes qui continuaient à luire très longtemps dans le creux de leurs mains. Un petit moineau du coin incorpore des lucioles à son nid de glaise, une façon très écolo-chic de s'éclairer !



Partis politiques



Sur les murs des maisons, la propagande politique, des logos répétés à l'infini. Nous en sommes réduits aux supputations ... Par contre, ce qui est parlant, ce sont les posters avec photos d'hommes politiques, qui affichent la plupart du temps des sales gueules – la corruption se lit sur leurs visages, que dis-je – elle est leur visage ... Les posters géants, plastifiés, sont récupérés par les fermiers pour bâcher les abris où se tient le bétail : ainsi celui qui jouxte notre chambre a pour toit le visage 6 x4 m de Jayalalitha, la première ministre du Tamil Nadu.

Vie au village

Armstrong a choisi de vivre au village ; son salaire d'enseignant lui permettrait largement de vivre en ville. Mais il souhaite que ses enfants connaissent cette vie là, n'en soient pas coupés. On le comprend : il y a quelque chose de profondément nourrissant dans cette vie animée et paisible. Même si le malheur arrive, et il arrive souvent ici, violent et nu, le fond du tableau, le socle de vie est paisible, ferme et joyeux. Je regarde ces femmes qui savonnent leur enfant dans la cour près de la modeste maison et ces visions m'emplissent d'un plaisir que je ne saurais pas définir. Ça doit être « la vie simple », quelque chose comme ça. Et ce bain d'affectivité qui trempe le tout.

Stars d'un jour

En manque de reconnaissance ? Envie de célébrité ? Toujours rêvé d'être une star ? Eh bien venez à Gengapuram !

Votre simple statut d'européen –fromage blanc vous ouvrira les portes d'une gloire immédiate, gratuite, sans contrepartie, sans limite. Vous ne pourrez aller pisser sans traîner à vos basques une dizaine de gosses idolâtres, avides d'enregistrer le moindre de vos gestes, la moindre de vos fascinantes expressions ! Solène, Valentine, Thomas ont particulièrement eu du succès. Je repère leur présence au bruit des pépiements enfantins qui les entoure. C'est fatigant de gloire, au bout de deux jours, ils craquent ...

Le plaisir est réciproque, ceci dit. Ces enfants sont d'une beauté sidérante et leurs sourires, leurs yeux de lumière liquide sont bouleversants. La rencontre est bien là. Sans paroles.

LESSIVÉS !

Faisant notre sac à dos, nous nous apercevons que le dobbhi-wallah (lavandier) du quartier a fait du zèle : sans rien nous demander, il est venu récupérer notre linge propre qui séchait sur le fil de notre terrasse, l'a relavé, repassé, plié mouillé ! Et que notre linge pue à mort, alors que nous avons si peu de rechange.

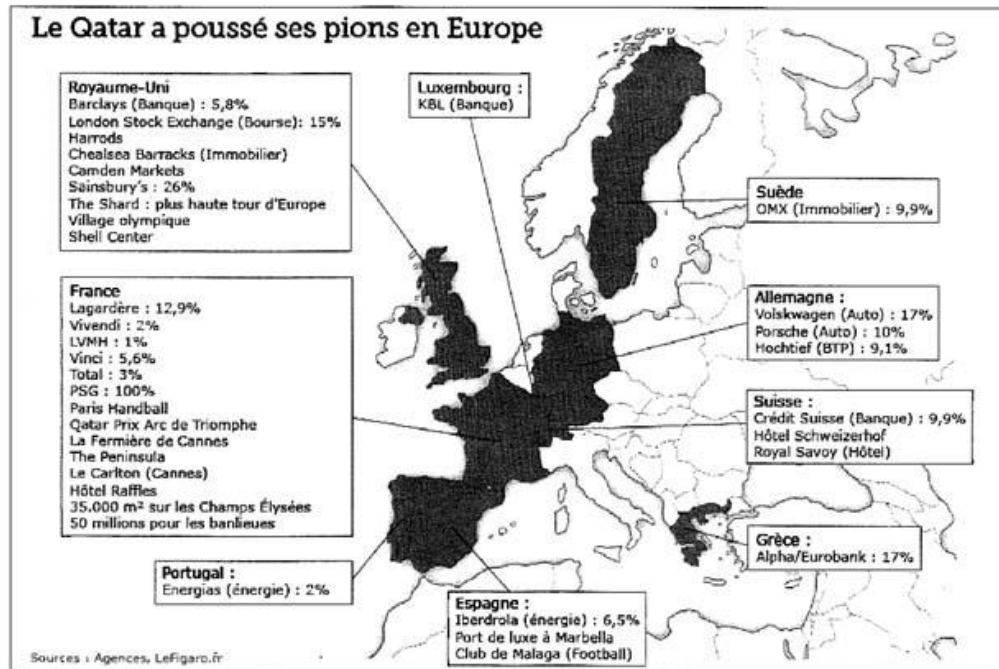
Merci Dobbhi Wallah ! Qui évidemment attend un bon bien gras pourliche ! Qu'il va convertir immédiatement en alcool ! Swami Kan nous a demandé de lui donner le pourboire le soir, sinon la journée est foutue



Les illustrations sont toutes issues du carnet tenu par Elisabeth et œuvres dues à son sympathique « coup de crayon sur le vif ». Dans son carnet, tous les dessins sont hautement colorés, comme le pays, alors la transcription en noir et blanc leur fait perdre toute leur luminosité ! La suite de ce carnet de voyage dans le prochain numéro de la Chabriele. (Claire)

Plein gaz...

En 2011 le prince du Qatar a fait parler de lui en achetant à prix d'or le Paris Saint Germain. Plus récemment encore il vient d'acquérir 4 palaces dont le Martinez à Cannes. Grâce à la manne pétrolière et gazière cet état minuscule (1/50^e de la France et 2 millions d'habitants) joue au Monopoly en étendant ses tentacules un peu partout sur la planète : actuellement ses avoirs à l'étranger s'élèveraient à plus de 200 milliards de dollars et ce n'est pas fini car son objectif est de ne plus dépendre du pétrole ni du gaz dès 2020. Et c'est ainsi que les états occidentaux, pour s'approvisionner en énergie fossile, doivent vendre les bijoux de famille que le Qatar se fait un plaisir d'acheter cash. A ce rythme l'économie occidentale risque de passer un jour sous tutelle des pays du golfe.



Selon la Banque Mondiale, avec un PIB de 80 000 dollars par habitant l'émirat du Qatar pointe en 2^{ème} position des pays les plus riches derrière le Luxembourg mais loin devant la France, seulement 25^{ème} avec 30 000 dollars.

Les citoyens Qatari ne sont en réalité que 200 000, la majorité monopolise les pétrodollars, ne paie pas d'impôts, vit dans le luxe et l'opulence tout en exploitant de façon scandaleuse une main d'œuvre « importée » du Pakistan, de Thaïlande, etc... Ces « esclaves » sont employés sur les chantiers du BTP ou comme gens de maison pour 100 dollars par mois. Les ex-colonisés sont donc devenus les nouveaux colonisateurs ! C'est une « sacrée » revanche pour ceux qui se sont fait botter les fesses par les occidentaux pendant un siècle : la preuve qu'ils ont bien retenu la leçon !

Mais il y a plus préoccupant car cette conquête ne s'arrête pas aux immeubles et aux équipes de foot, elle touche aussi l'info avec Al Jazeera qui vient chasser sur les terres de TF1 et de Canal Plus grâce à sa chaîne BEin. Et plus inquiétant encore : l'émirat financerait des groupes islamistes et en accueillerait sur son territoire !

Le trouble-fête

UN CENTENAIRE VRAIMENT OUBLIE :
613 : L'AVENEMENT PITTORESQUE DE CLOTAIRE II, ROI DES FRANCS
Et la fin tragique de la reine Brunehaut et de ses arrières petits-fils.
Par Jean Pierre Meyran

De mieux en mieux ! Qui s'intéresse aux Mérovingiens aujourd'hui ? Plus poussiéreux, il n'y a pas... Mais si vous avez aimé « Dallas » et « Amour, Gloire et Beauté », vous adorerez les péripéties de ces temps là, qui y rajoutent en plus une touche de « gore » tout à fait moderne... Ça nous ferait un excellent feuilleton de l'été ! Les sources principales de ces faits sont les chroniques de Frédégaire (et non pas Frigidaire) et de Grégoire de Tours...

REPRENONS AU DEBUT : CLOVIS ET SES FILS

Clovis ! Quelques images d'Epinal surnagent vaguement dans nos mémoires : l'épisode du Vase de Soissons, le baptême en 496 par Saint Rémy à Reims, sur l'insistance de sa reine, la douce Clotilde, les batailles de Tolbiac (à la véracité contestée) et Vouillé... Il décède donc en 511. Soit.

La tradition franque veut que l'héritage soit partagé entre les fils. Voilà qui causera bien des soucis, c'est peu de le dire ! Les 4 fils de Clovis se partagent donc le royaume franc, très étendu, avec 4 capitales : Reims, Soissons, Paris, Orléans. Trois des frères meurent ; le dernier survivant, Clotaire I^{er}, recolle la totalité du puzzle de son père, auquel s'ajoute la Bourgondie, future Bourgogne, conquise entre temps. Le royaume sera uni pendant trois ans.

Clotaire I^{er} meurt à son tour en 561. Ses fils, 4 aussi, rejouent la même scène du partage, avec les 4 mêmes capitales : Sigebert à Reims, Chilpéric à Soissons, Caribert I^{er} à Paris, Gontran à Orléans. Sigebert déménagera très vite à Metz, plus centrale pour lui, et Gontran, à Chalon sur Saône. Le roi de Paris, Caribert, meurt en 567, et son royaume est partagé : Sigebert (de Metz) reçoit Paris, et Chilpéric (de Soissons), Rouen. Peu après, le royaume de Metz commence à être appelé Austrasie, et celui de Soissons, Neustrie.

AMOUR, GLOIRE ET BEAUTE

Voilà, le décor est planté, et les deux héros présentés : Sigebert II (dit aussi Sigisbert) et Chilpéric II. Faisons connaissance maintenant avec leurs épouses et concubines, véritables héroïnes de cette saga. Les deux frères épousent deux sœurs, filles du roi wisigoth, c'est-à-dire espagnol, Athanagilde (il faudra vous faire à ces noms pas possibles !) : Brunehaut, dite aussi Brunehilde, pour Sigebert, et Galswinthe pour Chilpéric, qui était déjà marié à Audovère, mais on ne s'embarrassait pas pour si peu. Galswinthe était d'une lignée royale, infiniment plus prestigieuse qu'Audovère, et Chilpéric ne pouvait supporter d'être moins bien marié que son frère aîné.

Voici que ça se corse : Chilpéric II a, en plus, une concubine à la quelle il tient beaucoup : Frédégonde. Galswinthe s'aperçoit vite qu'elle n'est qu'une pièce rapportée, que son mari en aime une autre, et surtout qu'il est déjà marié : même si c'est fréquent chez les rois de l'époque, ça ne fait pas spécialement plaisir à la deuxième ou troisième épouse, surtout quand celle-ci est de race royale supérieure, Wisigothe ! Alors, excédée, elle fait le coup du « Puisque c'est comme ça, je retourne chez ma mère », c'est-à-dire à Tolède. Elle n'y arrivera pas : la voilà assassinée, étranglée, en 568 (1). Par qui ? Sans doute sur ordre de son doux époux, si ce n'est pas par lui-même directement, qui veut bien qu'elle rentre chez sa mère, mais pas qu'elle remporte sa riche dot, non mais. Plein d'amour, Chilpéric épouse donc sa Frédégonde, qui devient ainsi Reine d'Austrasie. N'oublions pas que la première épouse, Audovère, est toujours là ! Le père des deux sœurs, Athanagilde, étant décédé entre temps, c'est donc à Brunehaut, la sœur de Galswinthe et épouse de Sigebert I^{er}, que revient de sauver l'honneur de la famille.



Chilpéric II & Frédégonde

Elle réclame donc le dédommagement en argent prévu par la loi franque, très au point là-dessus, le Wergeld. Son beau frère, Chilpéric, le lui accorde, et restitue les villes riches que Galswinthe lui avait apportées : Bordeaux, Limoges, Cahors, et la Bigorre et le Béarn. Pas mal, non, comme douaire ! Serait-ce la paix dans les ménages ? Pas pour longtemps : Chilpéric se met à contester cette restitution, car on ne renonce pas facilement à d'aussi riches provinces, et à lancer des attaques contre son frère Sigebert. C'est ce qu'on appelle le Faide, et ça durera jusqu'en 613, date de la mort de Brunehaut.

Qu'est ce que le Faide ? C'est une vieille tradition germanique. Ou devrait-on dire : Germano-corse ? Car vous en connaissez la traduction en corse : la Vendetta. La vengeance. C'est exactement la même chose. Celle-ci durera 45 ans. Les meurtres seront comptés au fur et à mesure, entre parenthèses... Là, nous en sommes à (1).

DALLAS

Sigebert I^{er} ne se laisse pas faire, et part avec ses armées vers Rouen et vers la Picardie, qui appartiennent à son frère adoré. Voici que les armées de Chilpéric se défont : encore un des charmes de l'époque. Une partie d'entre elles rejoint, à Vitry en Artois, Sigebert I^{er}, qui est même porté sur le pavois, c'est-à-dire reconnu roi ! C'est de cette coutume que vient l'expression « pavoiser ». Chilpéric, abandonné de ses armées, se trouve donc bêtement coincé dans Tournai. Bêtement ? Avec l'aide de sa douce Frédégonde, il envoie deux leudes (envoyés) auprès de Sigebert, et voilà Sigebert prestement assassiné (2) en 575. Suite à ce noble acte de bravoure, les affaires de Chilpéric reprennent : il s'empare de Paris, fait prisonnière la reine Brunehaut, et l'enferme à Rouen.

Amour, beauté et culot : l'année suivante, en 576, Brunehaut réussit à séduire Mérovée, un des fils du premier lit de Chilpéric, et filleul de Prétextat, l'évêque de Rouen où elle est prisonnière. Et se marie avec : elle le peut, car si vous avez suivi, ce n'est pas son neveu, et il n'y a aucun lien de sang ! Evidemment Chilpéric n'apprécie pas, mais alors pas du tout : il fait déposer Prétextat, l'évêque (oui, à l'époque on pouvait faire des choses pareilles), s'empare de son fils, le fait tonsurer, c'est-à-dire déshonorer, avant de le mettre dans un couvent et de le faire assassiner un an plus tard (3). Il aurait bien trucidé Brunehaut aussi, mais celle-ci avait réussi à s'échapper, et à rejoindre son fils Childebart II à Metz : la voilà à nouveau sur un trône, comme régente du Royaume de Neustrie.

Entre 577 et 580, la série continue : Un autre des fils de Chilpéric II et Audovère disparaît (4), puis, en 580, Audovère elle-même, meurt de mort peu naturelle (5). Tout le monde soupçonne Frédégonde d'être à l'origine de ces morts douteuses : en effet, comme elle est de basse extraction, ses enfants n'ont aucune chance d'accéder au trône tant que ceux d'Audovère sont vivants ; alors, mettons toutes les chances de notre côté, que diantre, et trucidons gaiment reines, princes et princesses.



Clotaire II traite avec les Lombards

Mais voici que sonnent les cloches de la gloire et que brillent les sourires du destin ! Il faut dire que jusqu'ici Frédégonde n'a pas eu de chance avec ses enfants : trois garçons, Dagobert, Clodebert, Samson, sont morts de dysenterie. Le petit dernier, Théodéric, né en 583, en meurt aussi en 584. Seule reste une fille... Or, voici que Frédégonde donne naissance à un nouveau petit, au printemps 584. La voilà mère comblée, car il ne reste plus aucun autre fils de Chilpéric vivant : le trône ira à la chair de sa chair, le sang de son sang ! Mais Frédégonde connaît bien maintenant les douces mœurs de la cour, et peut donc imaginer le nombre de volontés qui voudraient éliminer cet enfant. Alors, on cache sa naissance, et on le cache tout court, à Vitry en Artois ; on ne le baptise pas : il n'a pas de nom, à part peut-être Choupinou. Pour les Francs, donner un nom est déjà donner un destin, en reliant l'enfant à une lignée : pour l'instant, on ne choisit rien, ne sachant pas à qui on va l'affilier.

En septembre de la même année, 584, Chilpéric est assassiné dans sa villa de Chelles (6), dans l'actuelle banlieue est de Paris, après une partie de chasse. Qui a commandité la chose ? Une des deux reines, c'est sûr, mais on ne sait toujours pas laquelle. Soit c'est Brunehaut, qui poursuit sa vengeance ; soit c'est Frédégonde, qui se débarrasse ainsi des accusations d'adultère : le bébé ne serait pas fils du roi, mais de quelque rencontre torride, et pas avec son légitime époux. La rumeur en était tenace. Mais nous commençons à connaître la grande délicatesse de cette dame : pour faire taire la rumeur, faisons disparaître le principal accusateur possible...

LA PAGAILLE

Ce fut donc le cirque dans toute la Neustrie. Les Austrasiens pillent les trésors de feu le roi Chilpéric à Soissons, en particulier son merveilleux « Missorium » d'or. La fille de Chilpéric et Frédégonde, Rigonde, qui faisait route vers l'Espagne pour se marier avec le prince Récarède, portant sa très riche dot dans ses bagages, est tout simplement dévalisée par sa suite, bien aidée en cela par le comte de Toulouse, allié de Sigebert. Comme le dit le proverbe financier-mérovingien : « Pas de dot ? Pas de mariage ! » ! Le prince wisigoth ne veut plus de la princesse franque, qui se trouve lâchée au milieu des bois. Elle aussi « retourne chez sa mère », et là, de rage, la chronique dit qu'elle « se débaucha »... Frédégonde, de rage elle aussi, faillit tuer sa fille en l'étouffant dans un coffre. Ah, tendresse exquise d'une mère qui compatit aux malheurs de sa fille ! Mais comprenons la détresse de la mère : perdre autant d'argent, c'est insupportable !

Pour rajouter à la pagaille, des villes importantes se font aussi la guerre entre elles : on aura ainsi la coalition Blois-Orléans se battant contre l'alliance Chartres-Châteaudun.

VIVE LA BOURGOGNE

Ici intervient Gontran, le quatrième frère, roi de Bourgogne. Frédégonde, qui a réussi à sauver quelques pièces d'or du pillage de son palais, et sa rage contre sa fille étant calmée, demande à Gontran, son beau frère donc, d'accueillir son fils, toujours sans nom, et d'exercer la régence jusqu'à sa majorité ; Gontran accepte, et refuse donc de livrer Frédégonde à sa belle sœur Brunehaut, qui en aurait bien fait des brochettes, eu égard au nombre de rois que Frédégonde a déjà fait passer de vie à trépas.

Gontran convoque donc une assemblée de nobles, qui reconnaissent l'enfant comme légitime, même si de grands doutes planent. En fait, ça arrange tout le monde de le croire, et voilà l'enfant nommé du nom de son grand-père, Clotaire. Enfin, choupinou a un nom ! Nommé, mais toujours pas baptisé. Nous sommes toujours en 584...

DRAGEES ET LAYETTES

Le baptême de Clotarinou va encore semer la zizanie. Gontran, qui choisit d'être parrain du petit prince, convoque une autre assemblée à Paris en 585 pour le baptême : là, il refait jurer solennellement à Frédégonde, devant lui, trois évêques et trois cents nobles, que Clotarinou est bien le fils de feu Chilpéric. Mais sans qu'on sache pourquoi le baptême est annulé. Gontran veut convoquer une nouvelle assemblée à Troyes : mais les Austrasiens n'acceptent d'y venir que si Gontran déshérite Clotarinou. Qu'à cela ne tienne : l'assemblée sera convoquée à Chalon, sa capitale, et le prince, enfin baptisé. In nomine pas triste.

PENDANT CE TEMPS, A ROUEN

Frédégonde est, on l'a vu, assignée à résidence à Rouen, et l'évêque Prétextat a été remis sur son siège. Ça ne plaît pas à Frédégonde, et on sait maintenant comment ça se passe quand quelque chose ne lui plaît pas : elle le fait poignarder pendant une messe dominicale (7). Henri II d'Angleterre n'a rien inventé en faisant assassiner Thomas Becket dans sa cathédrale ! Avant de mourir, Prétextat l'accuse de tous ces meurtres de rois, et lui lance une malédiction. L'assistance est figée, bien sûr. Mais pas Frédégonde, qui s'en fiche : elle est enfin libre !



Prétextat maudissant Frédégonde sur son lit de mort. Par Laurence Alma-Tadema

Elle peut retrouver son Clotarion d'amour ! Elle continuera de manigancer contre Gontran, qui essaiera de l'affaiblir.

Toute miel, Frédégonde enverra alors deux ambassadeurs à Gontran « pour signer une paix éternelle ». Bien sûr : la paix du tombeau, car ils sont envoyée pour tuer le roi burgonde; celui-ci, ayant eu vent de la chose, les fait donc arrêter. Et, lassé, il rompt avec Frédégonde, et se rapproche de son neveu, Childéric II d'Austrasie, et de la mère de celui-ci, Brunehaut, qu'on a un peu oubliée depuis quelques paragraphes ! Il signe avec Childéric II le Pacte d'Andelot, pacte est d'une rare prévoyance pour l'époque : en cas de décès d'un des deux rois, son royaume ira au survivant. En effet, Gontran n'a pas de descendant mâle.

ACCELERATION

C'est ce qui se passe en 592 à la mort de Gontran : la Bourgogne devient partie de l'Austrasie. L'union durera trois ans, puisqu'en 595, Childéric II décède à son tour, empoisonné (varions les plaisirs), avec sa femme Faileube (8, 9). Il a 25 ans... Le royaume est donc partagé entre ses deux fils (c'est compliqué, hein ?) : l'Austrasie va à Thibert II, dit aussi Théodebert, et la Bourgogne à Thierry II, dit aussi Théodoric. Bien entendu, les deux frères se détestent vigoureusement, et supportent mal la régence de leur grand'mère Brunehaut.

Puis, inopinément, Frédégonde meurt en 597, âgée de 52 ans : elle sera enterrée dans l'église Saint Vincent à Paris, qui s'appellera plus tard Saint Germain des Prés. Voilà donc Clotarion, qui a 13 ans, prêt à régner, sous le nom de Clotaire II. Vu ce qu'il a déjà montré de sa sauvagerie, on ne se risquera plus à l'appeler Clotarion...

CLOTAIRE II, ROI D'AUSTRASIE : LES BISOUNOURS II, LE RETOUR.

Pourquoi changer un style qui a fait ses preuves ? Le règne de Clotaire sera aussi violent que celui de ses prédécesseurs. En l'an 600, en guerre contre Thierry II et Thibert II, les deux fils de Childéric II, il est défait par ceux-ci à Dormelles, près de Montereau. Les deux frères, comme des charognards, se partagent presque tout le royaume, laissant à Clotaire un petit quelque chose entre Beauvais, Amiens et Rouen. La reconquête sera longue, et la soif de vengeance, terrible. Première tentative en 604, loupée, et Thierry II fait prisonnier notre bon Clotaire et son fils Mérovée, un enfant de 4 ans, que Brunehaut, toujours puissante, fait assassiner froidement (10). Deuxième tentative en 607 : Clotaire fait alliance cette fois avec Thierry II, et devient parrain de son fils, qui portera le nom de Mérovée, le même que celui de son propre fils assassiné deux ans plus tôt.

Voilà que les deux rois frères, Thierry II et Thibert II, se font la guerre en 610, au sujet de l'Alsace : comme c'est original ! Après quelques péripéties, et les batailles de Toul et Tolbiac (le même lieu où avait déjà combattu leur aïeul Clovis), Thibert est battu. Thierry, vainqueur, aura l'attitude noble et magnanime inhérente à l'époque : il le fait exécuter, ainsi que son fils Mérovée (11, 12). On n'en parle plus. Nous sommes en 612.

Thierry II régnant seul sur l'Austrasie-Bourgogne, et Clotaire II sur la Neustrie, la paix s'installe donc... Heu, non, pas du tout, ça ne peut pas exister !!! La paix, quelle horreur ! On s'ennuie à mourir ! Voilà donc les deux cousins qui se chamaillent comme des coqs, pleins d'orgueil et débordants de testostérone. Thierry avait accepté de rendre à Clotaire des bouts de la Neustrie pris en 600 ; puis, exactement comme avait fait Chilpéric vis-à-vis de la dot de Galswinthe, il repart les reconquérir. Entretemps, il attrape la dysenterie, et en meurt dans sa capitale, Metz, au début de l'an 613. Agé et chenu ? Non : il a 26 ans. Clotaire II en a 29.

EPILOGUE : QUE D'AMOUR ! CE N'EST PAS VRAIMENT UNE HAPPY END... (Sauf pour Clotaire)

Brunehaut place sur le trône son arrière petit fils, Sigebert II, en refusant le traditionnel partage entre tous les héritiers mâles. Mais les nobles sont saturés de sa régence et de sa présence, et font appel à l'ennemi Neustrien : Clotaire II envahit donc l'Austrasie, et fait prisonniers Brunehaut et les 4 enfants de Thierry II. Il fait exécuter tout le monde, (13, 14, 15) sauf le petit Charibert, qui s'enfuit, et le petit Mérovée, qui est son filleul : il le fera simplement tonsurer et enfermer dans un monastère.

Si vous avez bien compté, nous atteignons le chiffre de 15 assassinats dans cette délicate historiette, liés à la Faide, la Vendetta ! Mais il y en avait eu d'autres, non liés à ça : par exemple, Thibert II avait fait assassiner sa première épouse, Bilichilde, pour en prendre une deuxième.

Exécuté à Renève, au bord de la Saône, le supplice de Brunehaut restera dans les mémoires, tellement il sera atroce. Accusée d'avoir tué dix rois et futurs rois, elle ne bénéficiera d'aucune clémence, bien qu'ayant atteint l'âge, remarquable pour l'époque, de 66 ans. Torturée pendant trois jours, elle sera ensuite promenée nue sur un chameau (sic), et enfin, attachée par les cheveux, un bras et une jambe à la queue d'un cheval, qu'on lancera au galop. Il s'agissait autant d'une exécution que d'une mise à l'épreuve de la nature royale de Brunehilde : celle-ci, étant reine, était censée avoir commandement, au nom de Dieu, sur la nature et les animaux ; que le cheval n'en tînt pas compte devait prouver à tous que Dieu avait retiré son soutien à la reine, et que le royaume revenait bien à Clotaire. Ses restes seront déposés dans l'église St Marin à Autun. Nous sommes en 613, il y a juste 1400 ans.

Brunehaut a donc laissé un assez mauvais souvenir. Cependant, que justice lui soit rendue : elle était en avance sur son temps sur bien des points. Elle était très cultivée, ce qui pour une femme de l'époque était rarissime, même parmi la noblesse. Elle essayait de conserver une vision romaine du droit et de la justice, et pendant les trois régences qu'elle assura, s'efforça de maintenir son royaume entier, à l'abri des nobles qui ne voulaient qu'une chose, se le partager. Elle s'est vu reprocher par le « pape de Rome », de laisser les juifs et les chrétiens de son royaume fêter les jours de Pâque ensemble dans les mêmes lieux de culte... Elle répondit que les problèmes religieux étaient de la responsabilité des « papes » (les évêques), et non de la sienne. Pas mal, non ?

**Le-xxi. comment brunehaut fu torturée
en vengeance des roys de france que elle
avoit fait mourir.**



On parle moins de la manière dont les deux enfants de Thierry II, c'est-à-dire le jeune roi Sigebert II et son frère Corbus furent achevés. Rappelons que Sigebert a 12 ans ! En toute simplicité, ils furent saignés comme des poulets et fracassés contre un rocher. Où est passé le Clotarinou d'antan ? C'est ici un vrai barbare que nous avons comme roi...

ENFIN SEUL ! Le jeune roi d'Austrasie ainsi éliminé, Clotaire II devient donc seul roi de tous les royaumes francs unifiés sous sa sanglante couronne. Contrairement à ses collègues, il ne sera pas polygame, mais aura une seule femme à la fois : il épousera successivement Haldetrude, Bertrude et Sichilde. Bertrude lui donnera un fils, son successeur, que vous connaissez tous. Ah bon ? Mais oui, le bon Roi Dagobert, celui qui a mis sa culotte à l'envers !

Supplice de la reine Brunehaut. Grandes Chroniques de France de Charles V. XIV^e siècle. Paris, Bibliothèque nationale de France, f60v.

SHOCKING ? YES ! Nous n'agissons plus comme ça dans notre monde civilisé ! Faisons-nous vraiment mieux ? La barbarie n'est simplement plus dans nos contrées, elle est dans les pays du tiers monde, où la vie ne vaut pas plus, pour les puissants, qu'elle ne le valait au VI^e siècle. Il est ainsi utile de se souvenir de ce qu'ont fait nos très lointains ancêtres ! Les mœurs politiques d'aujourd'hui sont moins sanglantes, mais la volonté de détruire l'autre, l'adversaire, celui qui gêne le pouvoir est tout aussi présente : en cela, nous n'avons pas avancé d'un poil !



Jeudi 27 juin 2013, Epreuve initiale du Brevet National des Collèges : Français .

Je suis à mon poste de surveillante, salle 115, de 17 malheureux candidats en tiers-temps car dyslexiques ou dysorthographiques ou dyspraxiques ou... « dyscolariques » quoi ! Pour le rituel contrôle des identités, j'essaie de détendre l'atmosphère : « Y aurait-il ici des passagers clandestins ? » Flop exaspérant : pas un ne sourit ; humour défaillant, mauvaise compréhension ou cacao non encore digéré ? Je rappelle ensuite les pompeuses dispositions officielles réductibles à « on ne triche pas quand on est en examen, sinon gare ! » et je comprends à la façon dont le 3^{ème} à gauche machouille son chewing gum que bien-sûr, ils savent déjà tout ça et que « c'est grave relou ! », mon truc... Distribution des sujets (texte sur l'émigration italienne vers les USA au début du 20^{ème} siècle) et c'est parti pour deux fois deux heures d'ennui, de pesage de fromages et de compassion aussi ... Les trois candidats côté fenêtre me font soudain très bonne impression : la posture qu'ils ont d'emblée adoptée me rappelle celle du garçonnet cogitant du haut de cette page, me rappelle donc la Chabriole, me rappelle surtout que je n'ai toujours pas trouvé de thème pour mon article qui doit être fini la semaine dernière !! Et si j'écrivais là, tout de suite, ce que je vis ??

En bien moins de temps qu'il n'en faut pour survoler l'ensemble des consignes, j'en remarque 6 qui ont déjà dégainé leurs stylos et accompli peut-être la moitié du travail et je me dis « ils travaillent sans filet ceux-là, et sans brouillon surtout ; ça doit être un truc de vieux... » J'en remarque 2 autres qui me rassurent très ponctuellement : armées des plus complètes panoplies de surligneurs, encres roses, kaki, bleu turquoise, parfumées à la violette ou au coca, équerres, et effaceurs de tous genres, elles ont attaqué de front le brouillon avec la conscience d'un professionnel de la couleur et des arts plastiques... Je me demande alors s'il faut leur préciser que je ne relèverai pas les brouillons, dignes d'être encadrés... Sûres de leur affaire, elles produiront finalement 2 fois la même œuvre : mêmes couleurs, même mise en page, mêmes erreurs aussi...

Cet autre-là, plus à gauche, se met à renifler très bruyamment pendant que son compère de devant est pris d'une pitoyable « baillerie » momentanément interrompue par la sonnerie de son portable. Je fournis un Kleenex au premier et des -gros yeux- au second : « Désolée, la fourniture de lits de camp n'est pas comprise dans mon service... ». Pendant que ma collègue surveillante écarte autoritairement le portable fautif, j'en surprends quelques autres en train d'agiter nerveusement leurs neurones autour de ce monstre de sujet :

« Le monde d'aujourd'hui laisse-t-il encore la place à un ailleurs qui fait rêver ? » Mon attention est alors attirée par celui du 2^{ème} rang qui, devant moi, tente une exploration directe du sujet : la tête posée sur ses bras joints, il s'est assoupi !! Pour mieux rêver à cet ailleurs sans doute, inatteignable autrement en salle 115...

Atteinte à mon tour par ce coup de pompe contagieux, je me lève et arpente la salle à la recherche de quelques perles ou coquilles susceptibles d'alimenter mon article. Pas facile aujourd'hui, la récolte des joyeusetés linguistiques : certains écrits sont quasi illisibles alors je risque en chuchotant le conseil de s'appliquer davantage et de penser aux correcteurs tout de même ! Voilà-t-y pas que celui-là me chuchote à son tour : « Mais j'me comprends ! » Pauvre gosse... jeté à même pas 15 ans dans la première expérience de sa longue carrière d'examens et concours sans qu'on lui ait expliqué que s'exprimer suppose se faire comprendre des autres, aussi...

Enfin, terminons par le chouchou du jour : il a la « gueule de l'emploi », bien coiffé, tee-shirt repassé, sourcils froncés, au 1^{er} rang sauf qu'aujourd'hui, il n'a pas choisi sa place ; il est là devant mon bureau et ne cesse de poser des questions alors que c'est interdit... Il voudrait bien causer avec la pipelette qu'il a reconnue en moi mais je résiste ! Et à la question 4 (« identifiez les 2 temps employés dans ces phrases »), il me fait un arrêt sur image et d'un regard suppliant, me jette à la face « Madame, y'a un problème à cette question parce des temps, moi, j'en vois trois ! ». Je souris bêtement en portant mon doigt à la bouche en signe de « chut... », impuissante face à mon gars qui confond un verbe et un temps mais qui aura quand même bonne place parmi les indétrônables 84% de réussite au Brevet des Collèges...

Mireille PIZETTE

PS : Je garantis l'authenticité des faits ici rapportés comme je garantis que c'est l'intention d'humour qui crée l'impression d'exagération.

Bienvenue dans l'ère post-démocratique (II)

L'impact réel des hommes politiques sur la vie économique d'un pays est de plus en plus limité. Heureusement.

Dans mon article précédent ([La Chabriele](#) n°77), je prenais l'exemple d'un seul traité européen pour illustrer l'état de décomposition de notre démocratie, et le fait que nos représentants élus permettent à des instances non élues de piller les caisses des états. Certains se félicitent de cet état de fait, comme Bernard Arnault, propriétaire de LVMH, cité en exergue. La citation date de l'an 2000. Aujourd'hui, treize années plus tard, M. Arnault doit être aux anges : il fait désormais partie de ceux qui exercent le pouvoir quasiment sans partage. Et ils ne le font pas – c'est le moindre qu'on puisse dire – dans l'intérêt général.

Le patrimoine de M. Arnault était estimé en 2012 à 41 milliards de dollars. Vite dit comme ça, on peut ne pas se rendre compte. Nous, à notre échelle, nous savons à peu près à quoi correspondent, par exemple, quarante et un **mille** dollars, euros *etc.* Il est déjà beaucoup plus difficile d'imaginer 41 **millions**, à moins que l'on ne soit PDG ou comptable d'une grande entreprise, ou bien banquier, ou encore avocat d'affaires comme un ancien président de la France récemment remercié. Mais des **milliards** – à quoi cela peut-il bien correspondre ?

Vous vous souvenez du cours de guitare primaire de Boby Lapointe ? Voici un tout petit cours de maths primaire, si vous voulez bien. Ce qui est important ici, c'est d'être bien conscient du fait que, dès qu'on ajoute trois zéros, il ne s'agit plus d'une simple différence de taille ou de quantité : on change complètement de dimension. Nous, les simples citoyens, nous sommes bien moins à l'aise dans le domaine financier que dans des domaines plus concrets comme la distance, ou le poids. Alors quelques exemples pris dans ces deux domaines-là serviront à montrer que l'on doit impérativement garder à l'esprit le fait que ces trois zéros (mille, 10^3) expriment des réalités radicalement différentes.

Dans le domaine de la distance :

1 million de millimètres = 1 km = 10 minutes à pied ;

1 milliard de millimètres = 1 000 km = une heure et demie en avion.

Dans le domaine du poids :

1 million de grammes = 1 tonne = 1 mètre cube d'eau ;

1 milliard de grammes = 1 000 tonnes = un troupeau de 200 - 250 éléphants...

S'il vous plaît, en écoutant ce qui passe pour de l'information sur nos médias, ne dites plus jamais, "Les millions, les milliards, c'est tout pareil". En ce qui concerne la finance, on peut résumer (grossièrement) de la façon suivante ; des milliers - dimension de l'individu ou de la famille ; des millions - dimension d'une grosse entreprise, d'un département ; des milliards - dimension de l'état ou d'une multinationale.

Or, il me semble (ce point de vue n'engage que moi) qu'aucun individu sur Terre n'a besoin même de 41 **millions** de dollars rien que pour lui seul, pour son patrimoine personnel. Alors 41 **milliards**, le patrimoine de 41 000 millionnaires... ?? Le pauvre, il faut dire que M. Arnault n'est plus, en 2013, à la tête que de la dixième fortune mondiale, ce qui est bien sûr tout à fait regrettable. Selon Forbes, les 1 426 milliardaires recensés (chacun disposant, rappelons-le, d'un patrimoine de la taille au moins du PIB d'un petit état) possèdent un patrimoine global de \$5,4 trillions. Hein ? Qu'ès acqù ? Eh ben, c'est encore autre chose. Là, on entre dans la dimension du monde, dont le PIB s'élèverait à \$71 trillions (71 mille milliards de dollars ; ou si vous préférez, 71 millions de millions de dollars).

On respire très doucement : 1 426 individus partagent (enfin, partagent... je me comprends) 7,6% du PIB du monde entier. 1 426 individus, c'est la population de St-Laurent-du-Pape ; \$5,4 trillions, c'est le PIB de la France, plus le PIB de la Grande Bretagne, plus le PIB de l'Autriche.

Voilà pourquoi M. Bernard Arnault se réjouit du manque d'influence de ceux que nous avons élus pour nous représenter, car si nos élus représentaient vraiment la volonté du peuple, une telle concentration de richesses - et donc de pouvoir - entre les mains de quelques milliers d'individus serait inconcevable. Bon, allez, plutôt quelques millions d'individus, car ils ne sont pas tous des milliardaires, pour la plupart juste de modestes multimillionnaires. Ce sont eux qui financent les partis politiques, les lobbys et les groupes de pression ; ce sont eux qui s'invitent dans les instances du pouvoir. Comme le dit si bien M. Warren Buffett (4^e fortune mondiale, \$53 milliards) :

La guerre des classes existe, c'est un fait. Mais c'est la mienne, celle des riches, qui mène cette guerre et nous sommes en train de la remporter.

Merci, M. Buffett. Cela a le mérite d'être parfaitement clair.

Nous avons parlé de la concentration des richesses. Deux autres aspects de notre monde actuel doivent être signalés :

- \$32 trillions sont placés dans les paradis fiscaux par des particuliers, ce qui bloque la distribution de quelques centaines de milliards de dollars par an en impôts ;
- depuis les années 80, en Europe, la part des salaires dans le PIB a baissé de 8,6%. En France, elle a baissé de 9,3%. Cela signifie que, chaque année, environ 150 milliards d'euros partent vers le capital au lieu de profiter au travail. Les salaires et les retraites baissent en termes réels, les dividendes s'envolent. A côté de cette somme, les fameux "trous" de la sécu et des retraites (respectivement €22 et €8 milliards) semblent bien rikiki.

C'est dans ce contexte qu'il convient de reparler du Mécanisme européen de stabilité, doté d'un fonds d'au moins €700 milliards, dont il était question dans mon dernier article. Détail très parlant – le site officiel n'est toujours pas disponible dans les langues de la zone euro, mais uniquement en anglais. Ce que nous aurons payé en impôts et en TVA (plus de €2 000 par habitant, rappelons-le) n'ira plus vers les hôpitaux, les écoles, la recherche, l'infrastructure du pays, mais servira à rembourser des dettes (souvent illégitimes) et donc à rassurer les marchés (insatiables) et les agences de notation (discréditées). Pourtant, comme on vient de voir, ce n'est pas l'argent qui manque, malgré ce que nous a raconté l'ancien président mentionné plus haut :

Je ne peux pas distribuer les cadeaux de Père Noël, car les Français savent bien qu'il n'y a pas d'argent dans les caisses.

Il parlait bien sûr des caisses de l'État, pas d'autres caisses, bien fournies celles-là. En attendant, tout ce qui relève du domaine public sera petit à petit asphyxié par manque de moyens. Les "réformes nécessaires" devront être mises en place au plus vite, selon M. Jacques Attali. Place au privé. Des profits très juteux attendent, la concentration des richesses et du pouvoir s'accroît.

Le club des milliardaires a de beaux jours devant lui. M. Bernard Arnault et M. Warren Buffet peuvent sabrer le champagne à la conférence ultra-secrète de Bilderberg qui a lieu cette année à Watford (Angleterre), du 6 au 9 juin. En compagnie de quelques-uns de nos représentants élus.

Malcolm WILLIAMS, juin 2013

Pas de place pour les références, alors vous pouvez m'écrire à mal.williams@wanadoo.fr et je vous les enverrai. Vous n'aurez qu'à cliquer dessus !

Coup de griffe ... de Chap's

Corse, île beauté ?

Ou plutôt, île de buttés ?

L'argent n'a pas d'odeur ...

Et pourtant les chiens des douanes détectent des traces de drogue sur la moitié des billets de banque !



Les lasagnes « 100 pur sang cheval » distribuées aux plus démunis...

Quand on a l'estomac dans les talons, à défaut de bœuf, on apprécie de mettre l'étalon dans l'estomac !

Trottoir glissant...

A l'occasion des intempéries de l'hiver dernier, les pouvoirs publics ont rappelé aux propriétaires l'obligation de déneiger leur trottoir. Comme dit le vieil adage : « *il faut balayer devant sa porte* » !

Adieu, la retraite des vieux !

Au train où vont les choses, il faudra bientôt l'appeler : *la demi retraite des très vieux* !

Réduire le train de vie de l'État : mission impossible !

Hollande a souhaité réduire les sorties officielles de l'Airbus présidentiel ; mais les règles de maintenance aérienne obligent à le faire voler régulièrement, même *à vide*.

Moralité : plus on veut économiser, plus on doit dépenser !

Des règles renforcées pour contrôler les élus...

Avec ces nouvelles dispositions, faute de retrouver le moral, le gouvernement espère retrouver la morale !

Vienne refuse de lever le secret bancaire...

Et ses banquiers vont pouvoir continuer à autricher !

Aux USA, le sénat vote contre le contrôle des ventes d'armes à feu...

Décision désarmante !

Marseille : un jeune de 17 ans criblé de balles au volant de sa voiture...

Incroyable ! Même à Marseille la conduite sans permis comporte des risques !

Chronicolette Été 2013 (mi-juin)

Pensée du jour : Il est contraire à la raison de préférer la destruction du monde à une égratignure au doigt.
(David Hume)

Vous connaissez peut-être cette histoire....

Il était une fois, une forêt ancestrale qu'un brasier enflamma.

A travers la fumée, on voyait un petit oiseau réaliser une incroyable tâche : Il allait à la rivière, prenait de l'eau dans son bec et la déposait minutieusement sur les arbres. Il retournait à la rivière, et déposait sa nouvelle goutte sur les arbres, et de recommencer encore et encore... C'était Colibri.

« Mais Colibri, que fais-tu ? Viens ! Cela ne sert à rien, ton bec est trop petit, tu n'y arriveras jamais ! En plus c'est dangereux ! » Lui dirent les autres oiseaux. « Je fais ma part pour éteindre le feu, et vous aussi vous pourriez faire votre part de travail pour éteindre ce feu ! » répondit Colibri

La plupart des oiseaux, incrédules, se moquaient de lui. Cependant, au bout d'un moment l'un d'eux osa le rejoindre, puis ce fut le tour d'un autre et d'un autre encore. Au final une multitude d'oiseaux de toutes les tailles et de toutes les couleurs répondirent à l'appel de Colibri. Ils prenaient de l'eau dans leur bec (ces becs il y en avait de toutes sortes...des gros, des petits, des bombés et des fins, des jaunes et des marrons...à chacun son outil pour mener à bien cette tâche collective) Ils prenaient donc de l'eau pour la projeter sur les arbres, puis retournaient à la rivière prendre à nouveau de l'eau dans leurs becs et ainsi de suite jusqu'à ce que des millions de gouttes d'eau finissent par former une pluie si fine et si dense que le feu s'éteignit enfin, laissant place à un magnifique arc en ciel juste au dessus du plus grand des arbres de cette forêt millénaire.

.... Voici la suite de l'histoire...

Les autres animaux avaient regardé le manège et en étaient tout bouleversés. « Voilà, se dirent-ils, ce qu'on peut faire quand on est tous ensemble ! C'est une bonne leçon que nous ont donnée les oiseaux ! »



Tout n'était pas merveilleux pour tout le monde dans cette luxuriante forêt, mais les arbres se faisaient un plaisir d'abriter ceux qui en avaient besoin, les champignons et les fruits se donnaient volontiers aux affamés, et on pouvait creuser des terriers pour se cacher. On pouvait y être heureux.

Malheureusement, quelque temps plus tard, un nouveau feu s'alluma dans la forêt. Forts de leur expérience, tous les oiseaux se mirent au travail. Mais aussi beaucoup des autres animaux : les écureuils portaient leurs gouttes d'eau dans des moitiés de coques de noix vides. Les renards et les



loux remplissaient leur gucule à la rivière. Les lapins avaient mis leurs oreilles à l'horizontal pour transporter leur part. Les poissons aidaient les canards et les grenouilles à s'en mettre plein la bouche, les moustiques remplissaient leur trompe ... Le feu fut vite éteint. Seulement quelques arbres avaient été atteints. Tout le monde applaudit. « Ouf, on l'a encore échappé belle ! Et quel beau travail collectif pour le bien de tous ! »

Malheureusement, quelques jours plus tard, ce sont deux feux qui commencèrent en même temps. Un à l'Est, l'autre à l'Ouest.

Avec une énergie énorme et une volonté de fer, tous les animaux se mirent au travail. Ils couraient, ils volaient, ils rampaient, tous avec une goutte, dix gouttes ou cent gouttes, ils firent mille allers-retours de la rivière aux incendies, sans compter leur effort, ils eurent, chacun, le courage de dix ! Et ils arrivèrent finalement à éteindre les feux. Mais beaucoup d'arbres avaient brûlé cette fois.

C'était à pleurer ces squelettes d'arbres noircis et fumants sur une terre désolée !



Tout mâchuré de suie et le poil un peu roussi, Renard prit la parole : « Combien de temps encore allons-nous courir après les feux ? Un feu après l'autre, nous allons perdre toute la forêt ! Ça ne peut plus durer ! Et puis, d'où viennent-ils, ces feux ? Je ne crois pas que ce soit le soleil ou une quelconque fatalité naturelle ! Je ne crois pas que ce soit des catastrophes inévitables ! »

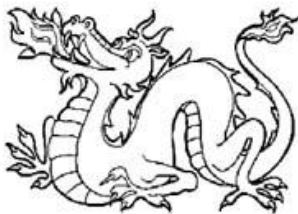
« Je suis d'accord avec toi ! » répondit le hérisson « ça ne peut pas être naturel. Il faut surveiller la forêt pour savoir ce qui se passe. »

Les animaux prirent la parole les uns après les autres et ils se mirent d'accord : Chacun à un poste précis, ils allaient faire des tours de garde 24 h sur 24 pour surveiller la forêt.

Oh ! Il ne fallut pas longtemps pour savoir !

C'était 3h du matin, à l'heure où les guetteurs rêvaient de s'endormir enfin, Lièvre alla se dégourdir les pattes dans la nuit noire, trottant au hasard. Soudain, il les aperçut : les Monstres.

Malgré son effroi, il prévint immédiatement Maître Corbeau sur son arbre perché, qui s'envola avertir Colibri, Sir Renard et Asticot. En quelques secondes, toute la forêt fut au courant et chacun avança à pas de loup vers le lieu que Lièvre avait indiqué. Mais personne ne voyait rien. Il y avait comme une énorme bulle opaque. Il leur fallut traverser la paroi de cet écran de fumée pour apercevoir la scène.



Le spectacle était magnifique et effroyable.

Très beau, très grand, couvert d'écailles aux couleurs flamboyantes bleu-blanc-rouge, armé de griffes et de dents aiguës, avec une queue rose immense, un dragon dansait majestueusement. Autour de lui des vouivres huileuses, sortes de lézards ailés, trépignaient et sautillaient. Les uns avaient un seul œil énorme et sans paupière, d'autres avaient trois ou cinq oreilles, d'autres encore avaient onze ou treize pattes. Les Monstres ne faisaient aucun bruit



mais les animaux de la forêt voyaient parfaitement comment ils communiquaient entre eux : ils écrivaient dans la nuit de leur bulle opaque des lettres de feu. Ces lettres faisaient des mots, et les mots faisaient des phrases.

« Il faudrait savoir lire » pensa tout bas Aigle Doux.

« Il faudrait savoir lire » pensa tout bas Mouche Amère.

« Il faudrait savoir lire » pensa tout bas Colibri.

« Heureusement que je sais lire » murmura Cigale à La Fourmi sa voisine.

« Que disent-ils ? » demanda tout bas La Fourmi

« Qu'ils allumeront des incendies jusqu'à ce que la forêt soit totalement brûlée. Après, ils pourront construire un centre commercial et forer des puits pour extraire du gaz et de l'huile de schiste, et ils nous contraindront à travailler pour eux puisqu'on n'aura plus d'endroit pour vivre. Et ils élimineront tous les animaux qui ne servent à rien. »

« Quelle horreur ! »

« Chut ! Souffla Cigale, tu vas nous faire repérer. Il faut qu'on en parle avec les autres, mais loin d'ici. »

À l'autre bout de la forêt, Cigale transmet à tous les paroles de feu qu'elle avait pu lire. C'était la consternation. Chaque animal se blottit contre son voisin en tremblant.



Alors Le Grand Cerf, qui se croyait le roi des animaux parce qu'il avait été élu au printemps pour régler les conflits dans la forêt, prit la parole : « Demain, nous irons à leur rendez-vous, nous les encerclerons et nous les empêcherons de faire leur œuvre maléfique ! »

« Mais comment ? » s'exclama Loup, nous ne pouvons rien contre leurs flammes ! »

« On va tous cramer ! sanglota Crapaud, il nous faudrait une princesse et une baguette magique. »

« Il faut négocier ! » s'écria Chenille La Jaune

Le Grand Cerf reprit la parole : « Voilà le plan que je propose : On les encercle et on les oblige à négocier en leur lançant des millions de gouttes d'eau. Ils seront surpris et seront bien obligés, en voyant notre nombre et en sentant que l'eau les affaiblit, de parler avec nous ! »

« Je n'y crois pas » marmonna Marmotte. Mais elle se sentait bien seule et elle ne savait pas quoi proposer d'autre, à part dormir pour oublier ce cauchemar.

Et puis le Cerf était le Chef, alors....

La nuit suivante, quand la grosse bulle - écran de fumée - des Monstres fut en place, au signal du Grand Cerf, d'un même élan, tous entrèrent dans la bulle et crachèrent ensemble leurs milliards de gouttes d'eau. Le Dragon et les Vouivres furent interloqués. Ils perdirent leurs couleurs, et le feu de leur bouche s'éteignit.

Un grand « OUAHAHAHA ! » retentit dans la forêt, immense cri de joie et de victoire des animaux.

« Que voulez-vous ? » hurla Dragon, furibard.

« Que voulez-vous ? » crièrent les Vouivres regroupées autour de lui.

« Nous voulons négocier » dit calmement le Grand Cerf qui savait très bien parler et très bien garder son calme. « Nous savons ce que vous tramez. Il n'est pas question que vous transformiez la forêt en commerces et en chantiers monstrueux qui vont polluer toute la région et nous empêcher de vivre tranquillement ! Et d'abord, qui êtes-vous ? »

« Je suis le Monstre Exploiteur Destructeur Expérimenté Funeste ! Et cette forêt m'appartient ! J'en ferai ce que je voudrai ! Avec l'aide des Parle-menteurs de la Nation et de mes Forçarmées les Vouivres ! »

« Mais de quel droit vous appropriez-vous cette forêt ? » s'écria Moustique, interloqué.

« Du droit de propriété de tout ce qui est exploitable et productif ! » brailla la Vouivre Vert-de-gris à 3 oreilles.

« Nous allons rentabiliser cette forêt inutile ! Nous allons y construire un centre commercial et exploiter son sous-sol ! Nous allons créer beaucoup d'emplois et nous pourrions avoir un nouveau combustible pour nos bouches de feu et pour imperméabiliser nos plumes ! » brailla une Vouivre cyclope à lunette.

« Mais c'est injuste ! » cria Grenouille « Cette forêt n'est pas à vous ! »

« La terre est à ceux qui la travaillent ! » rugit Asticot qui savait de quoi il parlait.

« La forêt est à ceux qui l'habitent et la font vivre jour et nuit ! » ajouta Chouette, ulcérée.

« Vous n'êtes qu'une bande d'animaux en sursis, et votre forêt aussi ! » répondit Dragon gris de rage « Nous, nous avons les usines, les puits de pétrole, les machines, les mines d'or, la planche à billets. Tout ce qu'il faut pour le progrès. Si ce n'est pas nous qui le faisons, vous serez dévorés ou même exterminés par les autres ! Les Germaniens, par exemple, ou les Chinetoquiens. Ils sont tous prêts à investir dans cette forêt et ce serait encore pire pour vous ! Soyez raisonnables ! Il n'y a pas d'autre solution. C'est comme ça, on n'y peut rien, ni vous, ni moi ! C'est l'ordre du monde, depuis la nuit des temps. »

« Pas question ! » proclamèrent ensemble Dame Tortue, Dame Lièvre, Cigale et Fourmi. Et ensemble elles s'approchèrent des Monstres si résolument que les Vouivres et le Dragon firent un pas en arrière.

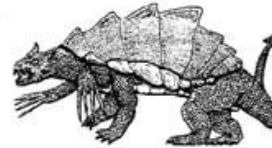
« Ola, Ola ! » intervint Grand Cerf « Allez-y doucement ! On ne veut pas la guerre quand même ! »

« Pour extraire le gaz de schiste, il faudrait que vous trouviez un système moins polluant. » couina Chenille Jaune, qui, décidément, faisait bien la paire de lèche-bottes avec Grand Cerf.

Le Dragon commençait à reprendre des couleurs en entendant ces deux là.

« Mais c'est ce que nous faisons ! assura-t-il, tout à coup tout miel. *Nous possédons toutes les compétences scientifiques, techniques et industrielles, à tous les niveaux, pour créer une filière de fracturation propre (*)*. »

« Voici Charybde et Scylla, nos expertes en économie et en environnement », dit-il en montrant deux Tarasques planquées dans un coin sombre, qui portaient costume et cravate, lesquels ne dissimulaient ni leur tête de vieux monstres ni leur queue de scorpions titanesques.



« Et... vous pourriez faire votre grande surface... sur les bords, en promettant de... ne pas toucher aux arbres... ni à nous ? » implora Chenille Jaune.

La gueule de Dragon, des Tarasques et des Vouivres se tordirent en sourires hideux.

« On va chercher un endroit. » concéda Dragon « Laissez-nous, maintenant. On vous dira ce qu'on a décidé démo-cra-ti-que-ment quand tous les Monstres Exploiteurs Destructeurs Expérimentés Funestes se seront réunis avec les Zélus de la Nation. »

Sur un geste de Grand Cerf, les animaux, obéissants, reprirent le chemin de leurs abris ou de leur travail. Mais ils discutaient ferme ! Les uns croyaient que tout allait se calmer, les autres n'en étaient pas du tout convaincus. Le quatuor Tortue-Lièvre-Cigale-Fourmi était le plus virulent contre la décision conciliante de Grand Cerf et Chenille Jaune.

« On va se faire avoir » disaient-elles. C'est impossible que les Monstres acceptent comme ça de laisser la forêt tranquille. Et leur extraction propre, tu parles ! Avec des œufs, du sucre fin et des gousses de vanille ? !!! »

« Vous avez raison » dit Marmotte « mais j'aimerais tellement dormir. »

« Mais non ! » répondaient Chenille Jaune et Grand-Cerf. « Ils ont compris la leçon ! Ils ont vu qu'ils étaient minoritaires et ils ont compris que leurs arguments ne tenaient pas la route ! »

« Nous ne sommes pas assez forts en face de leurs pouvoirs et de leur organisation. » renchérit le Crapaud qui attendait toujours une baguette magique pour devenir autre chose qu'un poltron sans cervelle.



La vie reprit presque comme avant dans la forêt. Presque, parce que certains animaux, inquiets, n'ayant aucune confiance dans la parole du Dragon, avaient décidé de continuer à faire le guet. C'est alors que le drame arriva.

Une nuit, alors que la lune répandait ses rayons d'argent sur la canopée et que ses éclats enluminaient la frondaison, Rouge-gorge vit Belette, qui guettait juste au dessous de lui, prendre feu. Belette se mit à hurler et tenta d'éteindre le feu qui la dévorait en se roulant par terre dans l'humus humide. Elle y réussit, mais elle était brûlée au 3^{ème} degré.

Tous les animaux de la forêt, accourus à ses cris, firent cercle autour d'elle.

« Je vais mourir » dit-elle

« Il ne faut pas dire ça » gronda Faucon

« Si, je vais mourir. Il faut que vous les retrouviez, et que vous les mettiez hors d'état de nuire ! »

« Mais QUI ? » demandèrent tous ensemble les animaux.

« Les Monstres, ce sont les Monstres qui m'ont tuée... » murmura Belette dans un souffle. Et elle mourut.

Sans laisser le temps au désespoir d'entrer dans le cœur des animaux, Rouge-gorge prit la parole :

« Il est temps d'en finir avec les Monstres et de retrouver la paix que nous aimons tant ! Mais pour qu'il y ait la paix, il faut la justice. Pour qu'il y ait la paix, il faut terroriser ceux qui préparent la guerre ! Mes amis, il est temps ! Il faut s'organiser ! »

« Mais... » commença Chenille Jaune

« Tais-toi ! » la coupa Asticot

« Mais... » intervint Grand Cerf

« Tais-toi ! » l'interrompit Tortue

« Vous vous êtes trompés, dit en cœur toute une famille de corbeaux. Les Monstres ne s'arrêteront pas. Ils détruiront la forêt pour leurs infâmes projets de rentabilité. Et si on se met en travers de leur route de manière isolée, ils nous élimineront un par un. Ils n'ont aucun scrupule. »

« On va les rendre inoffensifs ! J'ai plein d'idées ! » dit Marmotte qui était cette fois bien réveillée.

Après avoir fait des funérailles grandioses à Belette, avec des chants d'amour et des chants de lutte, les animaux élaborèrent leur plan. On chuchotait et on s'activait dans tous les coins. Au crépuscule, tout était fin prêt. Les animaux étaient à la fois surexcités et terriblement anxieux, mais chacun savait ce qu'il avait à faire.



Quand ils virent la grosse bulle opaque rouler au Sud, la moitié d'entre eux s'y précipitèrent. Promptement ils formèrent des rondes endiablées autour des Monstres tout en crachant leurs milliers de gouttes d'eau, les oiseaux et toutes les bêtes volantes par en haut, les autres par en bas.

Quand les Monstres perdirent leurs couleurs et leurs feux, l'autre moitié des animaux s'élança dans la bulle, chacun avec une arme bien à lui. Les oiseaux lancèrent des brindilles très pointues dans les yeux des Monstres et les écureuils coincèrent des noisettes sous leurs écailles pour les entraver. Les sangliers, du groin, renversaient les Vouivres et déchiraient leurs ailes. Les Tarasques furent terrassées d'une branche d'aubépine enfoncée dans leur gueule.

Les Monstres suppliaient qu'ils se tiendraient sages, qu'ils ne feraient de mal à personne, qu'ils interdiraient l'extraction du gaz de schiste et les constructions commerciales dans des lieux historiques ou naturels. Ils demandèrent de l'aide à Grand Cerf et à Chenille Jaune. Mais les animaux ne les écoutaient plus. Ils poursuivaient leur tâche pour être définitivement à l'abri de la barbarie des Monstres.

Les hérissons entourèrent le cou du Dragon. En se tenant à l'envers et par les pattes, ils l'enserrèrent si fort que le souffle manqua au Dragon. Il tomba dans les pommes. Il ne restait plus qu'à ignifuger les gueules des Monstres pour qu'elles ne puissent plus jamais mettre le feu nulle part, à limer leurs dents et leurs ongles, à couper le dard de leur queue. On ne releva qu'un mort parce qu'une grenouille, qui s'était faite grosse comme un bœuf avait soufflé si fort dans le trou de balle d'une Vouivre que la Vouivre explosa.

Pour finir, les animaux prirent les clefs des usines, des mines, de la planche à billets et de tout ce qui finalement n'appartenait pas aux Monstres puisque ce n'était pas eux qui y travaillaient.

Il fallait décider de la suite du combat. Comment s'organiser pour que les Monstres des autres forêts et jusqu'au plus haut sommet du pouvoir soient mis hors d'état de nuire, définitivement et partout.

Les animaux de la forêt se mirent d'accord pour tenir une assemblée générale le lendemain, mais pour le moment, malgré leur enthousiasme, il fallait qu'ils se reposent, ils étaient trop épuisés.

Pas très loin de là, cachés dans des arbustes, deux humains, une Turque et un Ardéchois, avaient vu la scène. Ils se dirent : « C'est une bonne leçon que nous ont donnée les animaux. Voilà ce qu'on pourrait faire ensemble si on voulait.... »

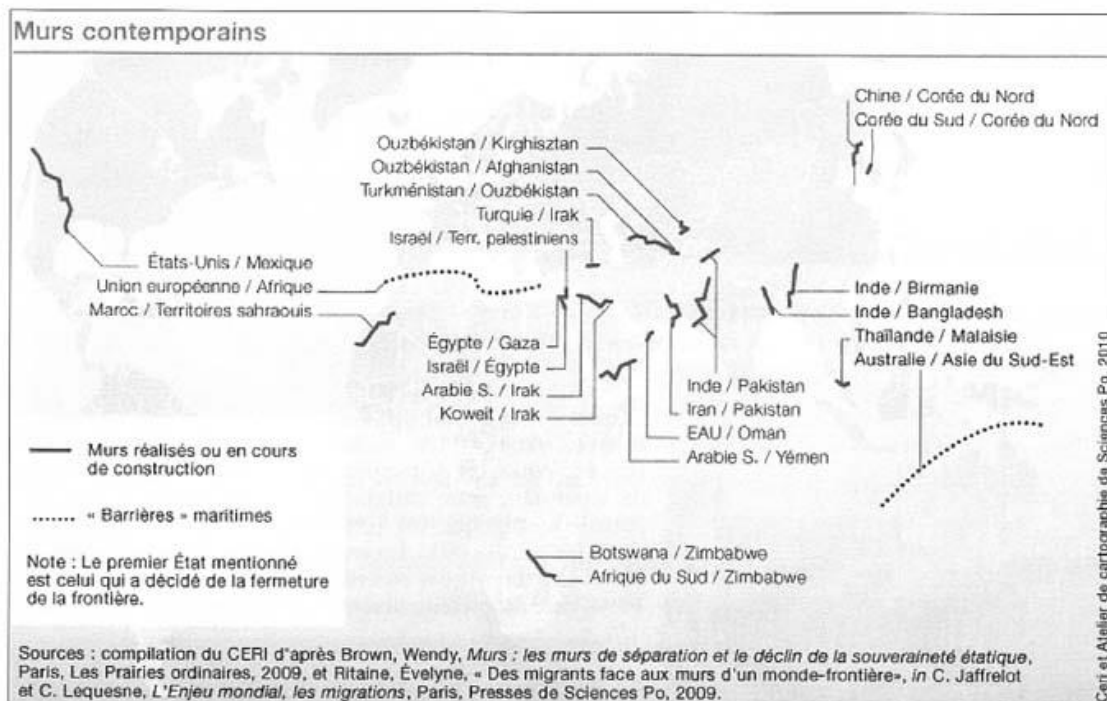
(*) Extrait du rapport parlementaire de juin 2013.

MURS MURS ...

Depuis longtemps je préparais dans ma petite tête un article sur les murs dans le monde et en cherchant des images sur Internet, je tombe sur celle-ci !! Un mur érigé quelque part au Mexique. Je lui trouve une telle étrange ressemblance avec un « édifice » qui vient de pousser sur la place de notre village que l'envie me reprend d'aller explorer (virtuellement, malheureusement) notre planète terre à la recherche de ces murs qui séparent ...

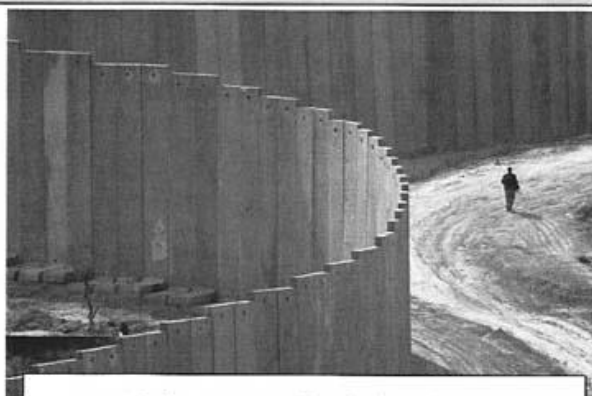


A l'époque où l'on ouvre les frontières aux marchandises et aux capitaux, on n'a jamais autant construit de MURS !!



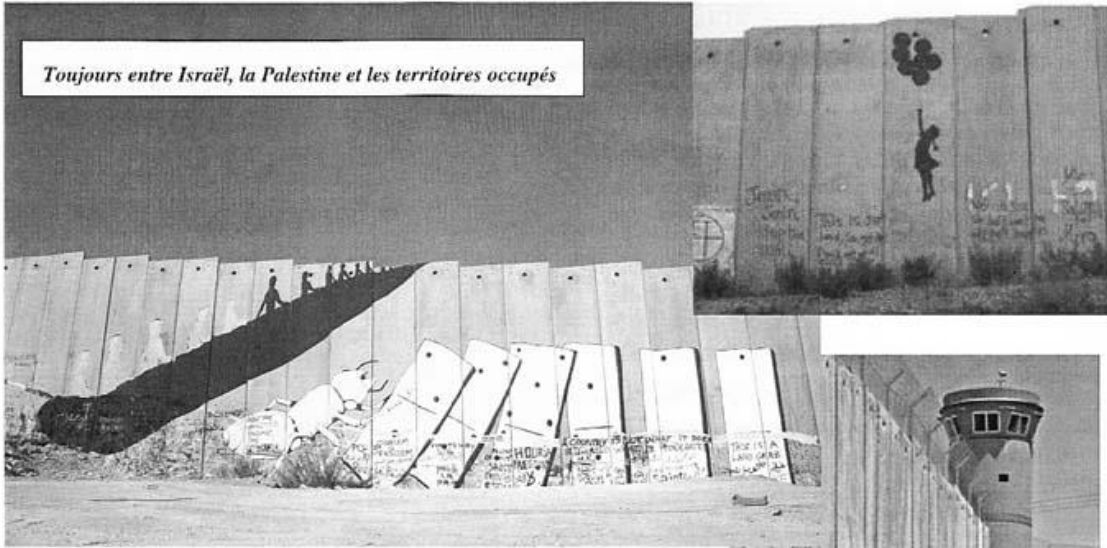
Je vous propose une visite en images car « le choc des photos » est tellement puissant qu'il se passe facilement des mots.

Clôture de sécurité, barrière de sécurité, mur de séparation, séparation de clôture, mur de l'apartheid, Sharon's wall, mur d'annexion.... Que de noms pour un amas de béton entouré de barbelés, de clôtures électrifiées, de capteurs, de détecteurs et surplombé de caméras, de miradors, ...



Quelque part entre Israël et la Palestine

Toujours entre Israël, la Palestine et les territoires occupés



Mais quels déploiements d'imagination pour franchir ... en rêve ... ces gigantesques blocs de béton ! J'en reste bluffée !

Tout comme en découvrant ceci :

BELFAST : 99 MURS DE SÉPARATION !



D'après le Belfast Interface Project (BIP), qui lutte pour le rapprochement des communautés, on dénombre aujourd'hui à Belfast 99 murs de séparation entre catholiques et protestants. Si certains datent de l'époque du conflit nord-irlandais commencé dans les années 60, d'autres – environ un tiers selon le BIP – sont bien plus récents, et ont été construits après 1994, date du premier abandon de la lutte armée par l'IRA.



Même les morts sont séparés. Dans le cimetière de Belfast, un mur souterrain construit en 1969 délimite les tombes catholiques et protestantes. Le temps de la réconciliation durable, y compris dans l'au-delà, n'est pas encore à l'ordre du jour.

Malheureusement, les murs ne sont pas uniquement enterrés. Ainsi la Ville de Belfast est entrecoupée de barrières physiques, pudiquement appelées par ses habitants des *peacelines* (lignes de la paix).

En même temps que l'on
dresse des murs, il y en a
qui se désagrègent,
s'affaissent, s'écroulent,
s'écroulent
et tombent ...

...comme le
9 novembre 1989, le **Mur
de Berlin.**



La liste des murs de part le monde est trop longue pour tous les citer en un seul article : il n'y a qu'à regarder la carte du début de l'article, elle est édifiante !

CHYPRE - «La Ligne Verte», **MAROC / SAHARA OCCIDENTAL** - Un Mur de sable au coeur du désert,
COREE DU NORD / COREE DU SUD - Un Mur d'une autre époque, **ETATS-UNIS / MEXIQUE** - Un Mur
contre l'immigration, ... et tous les autres !

L'histoire douloureuse de notre pays n'est pas exempte de murs :



Mur de la Peste
20 km de long,
gardé pendant 15
mois et la peste ne
l'a pas franchi.



Mur des Fédérés
Au cours de la
commune, la
dernière semaine
de mai 1871, les
derniers
défenseurs de la
Commune de Paris
se retranchèrent
dans le cimetière



du Père-Lachaise. En fin d'après midi du 28 mai, les
Versaillais se rendirent maître des lieux après des combats
d'une rare sauvagerie, où l'on s'égorgea entre les tombes avec l'énergie du désespoir. Les vainqueurs
fusillèrent sans jugement les derniers Communards pris les armes à la main contre un mur appelé depuis
le Mur des Fédérés.

Pendant que l'on érige des murs sur terre, on essaye d'en franchir dans les airs ! BANG, BANG .. et ont fait même pousser des murs « anti-bruit » !

Ou bien, on en construit exprès pour les escalader.



Et puis, malgré les interdictions les murs ont pris la parole :



Outre les murs en dur, existent les murs éphémères, comme les murs de neige ou de pluie.. Les pires sont peut-être les virtuels, bien ancrés dans nos cerveaux ... Les murs du silence, de l'indifférence, de l'incompréhension.

Alors, au lieu de se cacher derrière le mur, de le raser, de s'y aplatir, de s'y cogner contre, de s'y taper la tête, voire de bercer nos enfants trop près, abattons les tous, car



Claire.

Été 1988
LA CHABRIOLE il y a 25 ans
Extraits choisis par Philippe Chareyron

Pour ceux qui ne reconnaîtraient pas le lieu, la photo de la couverture est une photo de Trouiller.

En 1988, on se posait aussi des questions sur la météo et sur les conséquences de nos actions sur la couche d'ozone. L'hiver avait été exceptionnellement doux, mais on ne parlait pas de réchauffement climatique.

La CHABRIOLE Micro au point.

Suite aux caprices du temps de l'année 87-88, La Chabriole a posé quelques questions à Mr BORDRIEUL, ingénieur météorologue, qui est un habitué de St Michel depuis très longtemps.

L'hiver 87-88 a été doux et humide, est-ce exceptionnel ?

- L'hiver 87-88 ; là, comme il s'agit d'un phénomène assez général, ressenti sur une bonne partie de l'Europe occidentale, je suis en mesure de répondre par l'affirmative : oui, ce dernier hiver a été exceptionnellement doux. D'après les quelques données (tout à fait préliminaires) élaborées par le Bureau Climatologique du Sud-Est, je puis même préciser qu'un tel hiver, qui n'a été dépassé sur le plan de la douceur que par 54-56, a une probabilité d'occurrence de l'ordre de 3 à 4 fois par siècle ou, en d'autres termes, une "durée de retour" d'environ 25 à 30 ans.

Est-il vrai qu'un hiver doux entraîne un mauvais été ?

Que pensez-vous du dicton : "Noël au balcon, Pâques au tison" ?

Pour les deuxièmes et troisièmes questions, qui sont de même nature, la réponse du météorologiste (dynamique de l'atmosphère) comme celle du climatologiste (surtout statisticien) sont assurément négatives et ce pour de multiples raisons qu'il serait trop long d'exposer ici. Notons simplement en passant ce fait maintes fois constaté, qu'un hiver doux, sur l'Europe occidentale par exemple, peut être suivi d'un été médiocre à Madrid et splendide à Paris, ou vice versa : vérifié en deçà des Pyrénées, erreur au delà...

Quoiqu'il en soit, ce genre de pronostics, rimés ou non, est assez répandu et s'avère systématiquement pessimiste : on ne connaît pas par exemple de dicton du type "Noël de glace, Pâques à la terrasse". Ce fait est peut-être dû, dans l'inconscient collectif, à un vague sentiment de culpabilité du type : "on va le payer tôt ou tard". On n'hérite pas impunément de plusieurs millénaires de mythologie où les fureurs des dieux de l'atmosphère ont évidemment laissé plus de traces dans la mémoire collective que leurs rares accès de mansuétude.

Enfin, en ce qui me concerne, je préfère m'en tenir aux vieux dictons éprouvés du type :

"Froidure en Septembre, Noël en décembre" ou

"En janvier s'il tonne, vendanges à l'automne".

Ils ne m'ont jamais déçu et je suis sûr que vous les apprécierez à leur juste valeur.

Pour St Michel, que peut-on appeler un hiver normal ?

En ce qui concerne la définition de l'"hiver normal" à St Michel, il n'est, hélas, pas de réponse objective possible en l'absence d'une documentation climatologique qui fait d'ailleurs défaut à ce joyau du Vivarais situé de plus en



.../...

plus profond au coeur de l'Ardèche.

Un seul remède possible en l'occurrence : mise en place d'une centrale de mesures (précipitations, température, insolation, vent), automnes visés de préférence, et rendez-vous dans une trentaine d'années pour dépouillement des données acquises et définition de l'hiver normal à St Michel (températures moyennes, minimales, maximales décadaires et mensuelles ; nombre moyen de jours de pluie, de neige, de gel, de journées sans dégel, à insolation continue, à insolation nulle, etc, etc...)

Inconvénient : cela va coûter beaucoup plus cher que le tennis sans en présenter les incontestables avantages touristiques.

On dit que "dans le temps" les saisons étaient plus régulières. Est-ce vrai ?

A propos de la prétendue irrégularité de nos saisons, il faut quand même rappeler que leur succession ne dépend en fin de compte que de causes astronomiques (rayonnement solaire et rotation de la terre autour du soleil) qui, à l'échelle de notre histoire humaine (quelques dizaines de millénaires) peuvent être considérées comme parfaitement constantes.

Les variations interannuelles des éléments climatiques sont dues, elles, aux hétérogénéités de surface de notre planète. En schématisant : océans, continents et calottes glaciaires, qui induisent une inégale répartition des apports thermiques solaires et engendrent, de ce fait, un nombre pratiquement infini de cas de figure météorologiques. Mais ces trois éléments (et d'autres que je passe sous silence) sont également des invariants à l'échelle de notre histoire.

On peut donc en conclure logiquement, et ceci est d'ailleurs amplement confirmé par les quelques séries statistiques de longue durée que nous possédons, que la prétendue irrégularité des saisons est surtout le fruit de notre trop courte mémoire et de notre incorrigible tendance à prendre nos fugitives impressions pour des réalités.

Je crois enfin pouvoir vous affirmer que, du temps des pharaons, comme sous le règne de Jules César ou de François Mitterrand, il y a toujours eu des gens pour affirmer que les dieux ou quelque autre obscure puissance (variable suivant les époques) avaient détraqué le temps.

La pollution, les bombes ont-elles des conséquences météorologiques ?

L'évocation de ces forces obscures m'offre une transition pour aborder votre question : l'homme moderne et ses technologies, parfois inquiétantes, risquent-ils de modifier ou de perturber notre environnement atmosphérique ? En ce qui concerne les bombes (au stade expérimental actuel) et le nucléaire en général, aucune influence notable si ce n'est sur le taux de la radio-activité atmosphérique qui n'a pas pour autant que je le sache, augmenté sensiblement au cours des dernières décennies (exception faite, bien entendu, d'augmentations locales et temporaires dues par exemple à des accidents comme celui de Tchernobyl). De toutes façons, la radio-activité de l'air n'a absolument aucune influence sur les grands courants atmosphériques qui déterminent le temps et les climats.

Par contre, certaines retombées liées à l'évolution et au développement de notre société technique et industriel- ➔

.../...

sont incontestablement susceptibles d'engendrer, à moyen ou à long terme, des modifications climatiques aux conséquences éventuellement néfastes et probablement irréversibles. Beaucoup d'experts s'en inquiètent (cf les avertissements des "écologistes"). Je me bornerai à évoquer rapidement 3 possibilités dans ce domaine.

a) La poursuite de la consommation de combustibles fossiles (charbon, pétrole) entraîne une augmentation du taux de CO₂ (gaz carbonique) dans l'atmosphère. Cela se traduirait à la longue par un "effet de serre" d'où augmentation de quelques degrés de la température moyenne de surface de notre planète avec pour conséquence une fusion partielle plus ou moins importante des calottes glacières boréales et australes ; les surfaces océaniques augmenteraient sensiblement par rapport aux zones continentales avec, bien entendu de profondes modifications des climats au point de vue thermique et pluviométrique notamment. Songez que si ces fameuses calottes glacières fondaient complètement la plupart des grandes plaines où habitent les 9/10èmes de la population du globe seraient submergées par les océans. Nous n'en sommes pas encore là bien heureusement et de toutes façons St Michel n'est pas menacé.

b) Autre sujet de préoccupations, la couche d'ozone qui présente un maximum de densité vers 20 ou 30Km d'altitude et arrête en grande partie les rayons ultra-violet solaires ; Ces derniers ont une action stérilisante sur les tissus vivants fragiles (coups de soleil). Or, il apparaît que notre couche protectrice présente des "trous"

assez inquiétants, dus, peut-être, au trafic de plus en plus important des transports aériens supersoniques ou à d'autres causes encore mal élucidées. Si ce phénomène devait s'amplifier, l'excès d'ultra-violet entraînerait sans doute des modifications profondes de la couverture végétale de la planète et, partout des changements climatiques certains quoique difficilement prévisibles.

c) Dans le même ordre d'idées, l'explosion démographique à laquelle nous assistons depuis la fin du siècle dernier va se traduire sans doute par une exploitation de plus en plus intensive des surfaces agricoles disponibles. Les grands massifs forestiers des zones inter-tropicales risquent de céder la place aux cultures ; si l'on ajoute à cela le dépérissement d'autres zones forestières à la suite de pollutions du type "pluies acides" et la tendance à l'extension de certains déserts, Sahel par exemple, il est logique d'envisager au cours des prochaines décennies d'importantes modifications de la physionomie de notre planète, modifications qui ne pourront pas ne pas avoir de répercussions sur son climat.

Une confidence : quel temps fera-t-il à St Michel les 16 et 17 juillet prochains ?

En ce qui concerne le temps qu'il fera à St Michel les 16 et 17/07 vous me permettrez, après le grand effort auquel je viens de consentir, d'être discrètement évasif. Une chose est sûre : il n'y aura pas de gelée matinale, le soleil se lèvera à l'aube et se couchera au crépuscule. Quant au reste, les dieux tutélaires qui vous ont toujours été favorables au cours des années précédentes, veilleront, j'en suis certain, à faire

...de cette fête de 88 un succès sans précédent sous un radieux soleil estival. Faites gaffe quand même aux coups de soleil avec cette ozone qui fout le camp, vaut mieux se méfier.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	I	M	P	E	R	T	I	N	E	N	C	E
II	M	A	R	T	I	A	L	E	S	■	E	X
III	P	I	E	■	V	U	E	■	T	I	P	P
IV	E	G	A	R	E	R	■	C	A	S	E	E
V	R	R	U	■	T	E	T	I	N	E	■	R
VI	F	I	X	E	S	■	E	N	C	R	A	I
VII	E	C	■	N	■	O	R	T	I	E	■	M
VIII	C	H	I	C	A	N	E	R	A	■	P	E
IX	T	O	T	A	L	I	S	E	■	E	O	N
X	I	N	E	S	■	■	A	R	C	H	E	T
XI	O	N	T	■	S	I	■	A	O	R	T	E
XII	N	E	V	R	A	L	G	I	Q	U	E	S

Solutions des jeux

A	T	T	I	R	E	→	T	R	A	I	T	E
I	N	S	E	R	E	→	R	E	I	N	E	S
S	I	E	N	N	E	→	I	N	N	E	E	S
V	A	R	I	E	R	→	A	R	R	I	V	E
E	D	I	T	E	S	→	T	I	E	D	E	S
H	Y	M	E	N	S	→	H	Y	M	N	E	S
S	A	L	I	N	E	→	L	A	I	N	E	S
L	O	U	T	R	E	→	O	U	R	L	E	T
E	N	C	A	R	T	→	N	E	C	T	A	R

CALENDRIER DES FESTIVITES

Du 14 au 21 JUILLET

EXPOSITIONS CHABRI'ARTS



SAMEDI 20 JUILLET

Festival de LA CHABRIOLE



DIMANCHE 21 JUILLET

La FÊTE au VILLAGE



Pas de Marché Nocturne cette année, semble-t-il, mais n'oubliez pas les **animations, concours de pétanque, soirées musicales, etc** organisés au Camping.

Tendez l'oreille, ouvrez les yeux, les annonces circuleront ...

Et BON ÉTÉ à TOUTES et TOUS

38^{ème} FESTIVAL DE LA CHARRIOLLE
St Michel de Chabrillanoux
LA FÊTE AU VILLAGE
DIMANCHE 21 JUILLET

14h : Concours de pétanque en doublette

Animations et jeux gratuits pour les enfants :
 Carroussel à pédales, maquillage, jeux de billes...

Présentation de tracteurs anciens,

15h45 et 18h00 : Spectacle de vélo acrobatique
ACRO BIKE

18h30 : Danses Hip Hop

Expositions Chabri-Arts - 14 au 21 juillet
 Peintures, photos, sculptures

19h30 : Harmonie - Les enfants de l'Eyrleux

BOMBINE dansante
 avec les Wake Up

20h : Retraite aux Flambeaux
FEU D'ARTIFICE



Du 14 au 22 juillet
CHABRI-ARTS

Vous invite
 à découvrir leurs expositions
 vernissage le 13 juillet à 18 h

Max Champelavier
Melane Holmblad
Florence Crespy
Ly-Bae Martins
Myriam Garre
Eric Belaribe
Marc Reynier
Catherine
Flaudere Suchier

De 15 h à 19 h au Temple, à l'Eglise et sur la Place
S' Michel de Chabrillanoux
 Dans le cadre du Festival de la Charricole
<http://festivaldechabril.com>



ACRO BIKE